



## Les Portes de l'Enfer

Par Platon 38

## Chapitre 1

- On s'ennuie...

- Ce temple est vieux de 2000 ans, peut-être plus, alors je sais que cela n'a rien de glamour pour vous, Vala, mais il pourrait se révéler précieux de ne négliger aucun détail...

- Ça c'est encore plus ennuyeux!

- Quoi?

- Ce que vous venez de dire, là!

Daniel Jackson soupira.

- Mitchell vous ne pouvez pas l'occuper pendant que... vous savez...

- Oui, pendant que vous faites vos trucs... ben, en fait, je m'ennuie aussi... Vous en avez pour longtemps?

L'équipe SG1 avait traversé la porte des étoiles pour explorer une planète inconnue. Il n'y avait pas âme qui vive, mais un vieux temple planté au milieu d'une prairie. C'était une bâtisse sobre aux allures de temple grec. Quelques colonnes doriques, dont la plupart étaient endommagées, en faisaient le tour. À l'extérieur il n'y avait ni hautes statues, ni bas reliefs, ni même une seule inscription sur le frontispice. Seul l'intérieur valait le coup d'œil.

Jackson se tenait devant un mur couvert de glyphes et prenait des notes dans son carnet.

- Je ne sais pas..., fit-il sans lever le nez de ses notes. C'est une langue idéographique, mais elle a une structure syntaxique plus simple... on dirait qu'elle a évolué vers plus d'efficacité... tout en restant riche et complexe...

- Bah ça, ça répond à ma question, ironisa le colonel Mitchell.

- Teal'c me comprend, lui au moins, plaisanta Jackson.

Le Jaffa qui faisait sentinelle à l'entrée du temple, se retourna et haussa un sourcil expressif.

- Daniel..., implora Vala, qui voletait dans la pièce comme si elle allait entamer une danse lascive. Ce n'est peut-être rien... Un temple à la gloire du dieu des tartes aux fruits, ou le tombeau d'un cultivateur de courgettes...

- Je mangerai bien une tarte aux pêches..., fit remarquer Mitchell, innocemment.

- Regardez ça, continua Vala en se saisissant d'une statuette en pierre pas plus grande que sa main. C'est pas la réplique d'un puissant dieu... ce n'est même pas en or...

- Oui mais c'est fragile, et...

La statuette se brisa dans la main de Vala.

- Oups... oui c'est fragile. (elle posa les morceaux sur ce qui semblait être un autel en pierre).

Jackson la foudroya du regard.

- Allez vous balader, je ne sais pas...

- Il n'y a rien sur cette planète... et puis la porte est juste là... (Elle désigna la seconde salle du temple par laquelle l'équipe SG1 était arrivée).

Jackson se replongea dans l'examen des glyphes sur un autre pan de mur.

- La prochaine fois il faudra emmener un jeu..., fit Vala, ou bien on pourrait aller sur une planète avec des plages, l'océan...

- Ça c'est bizarre.

- Les plages? On peu bronzer en mini...

- Non, ça! (Jackson désigna les glyphes en face de lui).

- Qu'est-ce qu'il y a?

Le temple était rudimentaire, deux salles mitoyennes, l'une où se trouvait la porte des étoiles et son boîtier de commande, et l'autre au centre de laquelle se dressait un autel en pierre, entourés de quelques reliques éparpillées au sol. En revanche, les murs étaient entièrement gravés de symboles. Et c'était bien cela qui attisait la curiosité de l'archéologue.

- Regardez cette portion... là... juste là.

- Et ben quoi? (Mitchell avait beau regarder il ne voyait rien qui soit déchiffrable).

Vala s'approcha, plissa les yeux.

- C'est de l'Ancien.

Jackson hocha la tête.

- Voilà! C'est de l'Ancien...

- De l'Ancien, admit Mitchell, très bien, alors vous pouvez lire ça, au moins...

- Oui, bien sûr, mais...

- Mais quoi?

- Cela n'a pas de sens...

- La traduction?

- Non... le texte semble s'insérer dans l'ensemble, avec le reste des glyphes...

- Que voulez-vous dire?

Vala s'éloigna du mur.

- Un truc ennuyeux! Ne discutez pas avec lui, colonel, ça l'encourage!

Jackson leva les yeux au ciel, dépité.

- Expliquez..., insista Mitchell.

Jackson s'approcha du pan de mur où se trouvaient les inscriptions.

- Si vous écrivez un texte, mettons par dessus un autre texte, les mots sont coupés en plein milieu, les glyphes ou signes de l'ancienne écriture sont en partie effacés par la nouvelle... si vous écrivez un texte sur un espace libre, l'insérant au milieu d'un autre texte, comme si vous vouliez écrire entre les lignes...

- Le nouveaux texte et l'ancien montrent des discontinuités. Je vois où vous

voulez en venir Jackson.

- Le texte en écriture Ancienne semble coïncider parfaitement avec les glyphes de ce temple... comme si... comme si...

- Comme si l'on avait brusquement changé de langue au milieu de l'écriture, conclut Mitchell.

- Exact!

- D'accord c'est plutôt... étrange.

- Encore les Anciens! s'indigna Vala qui rejoignait Teal'c, on n'a pas eu assez de problèmes avec eux! Atlantis, Les Oris, et j'en passe! Il serait temps de voir autre chose, non?

Mitchell hocha vigoureusement la tête.

- Elle marque un point!

- C'est que les anciens ne nous ont pas livrés tous leurs secrets, se défendit Jackson, reprenant la contemplation de ses glyphes.

- C'est peut-être une traduction de ce qui précède... peut-être comme la pierre de... de... ah je ne me souviens plus!

- La pierre de rosette?

- Voilà! La pierre de rosette, c'est ça!

Jackson souffla un peu de poussière sur une séquence de symboles.

- Non... non, je ne crois pas. En fait, je crois que c'est un texte complet qui fait suite à celui qui le précède, ce qui signifierait que...

- Que... quoi?

- Que les Anciens connaissent ce temple et ceux qui l'ont bâtis...

- Ah... Et de quoi ça parle?

Mitchell fit mine de lire le texte Ancien.

- Ce n'est pas clair... on dirait que cela parle de... de... bredouilla Jackson.

- Colonel! appela Teal'c de sa grosse voix.

- Euh, les enfants, je crois qu'on va avoir des problèmes! fit Vala craintivement.

Mitchell se précipita vers l'entrée du temple, tandis que Jackson dédaigna la mise en garde de Vala pour se concentrer sur les inscriptions murales.

La planète était entièrement boisée, entre rivières, plaines, forêts et les fleuves qui devaient se jeter dans un océan quelconque. Devant le temple s'étendait une petite prairie aux traits bucoliques, parcourues de fleurs colorées et de quelques saules éparses. Un endroit idéal pour pique-niquer s'il n'y avait eu ces deux énormes vaisseaux en forme de pointe de flèche qui fondaient droit sur le temple, et ce vaisseau en forme de baleine qui téléportait des soldats au sol. Le qualificatif de soldat était peut-être un peu inadéquat tant les créatures avaient un aspect étrange. Elles étaient grandes, probablement plus de deux mètres chacune, une silhouette humanoïde, mais se déplaçant tantôt sur deux jambes tantôt sur quatre... comme des loups. Ils portaient des tuniques déchirées et des protections de cuir aux motifs géométriques variés. Certaines créatures portaient une grosse hache, ou une épée courte. Ils se dégageaient d'elles une sorte de férocité bestiale à faire froid dans le dos. Mi-homme, mi-animal...

- C'est quoi ce truc? s'inquiéta Mitchell.

L'un des vaisseaux en forme de pointe de flèche ouvrit le feu sur le temple. Un rayon laser rouge secoua les murs, faisant chuter quelques pierres.

- Eh! cria Jackson toujours à sa traduction.

Le second vaisseau se mit à émettre une sorte d'impulsion électro-magnétique pulsatile.

- Faut pas rester là! implora Vala en reculant de quelques pas.

Les créatures n'étaient plus qu'à quelques mètres de l'entrée. Teal'c leva son arme, prêt à tirer, le Colonel Mitchell fit de même, visant la première créature.

- Je vais entrer les coordonnées! suggéra Vala.

- Bonne idée! convint Mitchell.

Le vaisseau en forme de baleine effectua une dernière téléportation. Ce n'était pas une créature. Le dernier venu ressemblait à un homme, enfin du moins, à ce que pouvaient voir Teal'c et Mitchell, vêtu d'une longue robe pourpre et or, la tête couverte d'une ample capuche.

- C'est pas le même accoutrement, mais on dirait un prêtre Ori..., nota Mitchell.

- Je ne crois pas..., renchérit Teal'c laconiquement.

Le prêtre tenait un long bâton, qu'il pointa sur le temple. La terre se mit immédiatement à trembler. Ce ne fut qu'une petite secousse qui ne fragilisa guère la construction, mais le message était clair. Les créatures animales lâchèrent un cri rauque et puissant.

- Ok, on reste pas là!... Retenez-les une minute si vous pouvez, Teal'c!

Mitchell fit volte-face, et se mit à courir en direction de la porte des étoiles.

- Jackson, on décampe!

- Quoi?! Non!

Mitchell stoppa net sa course.

- Qu'est-ce que vous foutez, ça va chauffer!

Teal'c lâcha une rafale de P90, avant d'effectuer un tir continu.

- Le texte est important! Je n'ai jamais vu un truc pareil! Ça parle de...

- On verra de quoi ça parle plus tard, on s'en va!

Jackson secoua la tête.

- Vous ne comprenez pas... j'ai noté une expression qui revient... les portes de l'enfer!

- Pas engageant... on s'en va! insista Mitchell. Teal'c! cria-t-il à l'intention du Jaffa.

- Je dois encore prendre des notes! implora Jackson.

- Faites des photos!

Jackson regarda Mitchell, l'air idiot de celui qui venait de se rendre compte de son oubli.

- Je... je n'y avait pas pensé...

- Dépêchez-vous!

- Les gars! Y a quelques chose qui cloche! lança Vala depuis l'autre salle.

Jackson sortit son appareil photo de sa poche de treillis et mitraila toute la

salle en se concentrant sur le texte Ancien. Teal'c passa en trombe à côté de lui, et Mitchell fonça vers la porte des étoiles.

- Qu'est-ce qu'il y a encore?!

Jackson les rejoignit quelques secondes plus tard.

- Ah, oui, ça c'est un sacré problème! constata l'archéologue.

La porte était ouverte, le vortex brillait de sa lueur bleutée comme la surface légèrement brillante d'une étendue d'eau, mais le cercle était parcouru d'éclairs jaunes-orangés qui menaçaient de la faire exploser.

- Les coordonnées? s'enquit Mitchell.

- La terre, répondit Vala.

- On a déjà eu ce genre de problème, glissa Jackson. Il vaut mieux éviter d'y aller.

- On n'a pas le temps de reprogrammer une adresse... Tant pis, on foncé!

Mitchell s'élança le premier, suivi immédiatement par Teal'c.

Dans la salle des glyphes plusieurs créatures venaient d'entrer en émettant des grognements menaçants.

- Tant pis, conclut Jackson qui s'élança en même temps que Vala.

Le vortex se coupa sur les créatures qui hurlaient de rage et de frustration.

- C'est pas la terre..., remarqua Mitchell.

Ils étaient arrivés dans ce qui ressemblait à un hangar, plein de caisses et de bidons entassés dans tous les coins. Sur l'une des cloisons était ostensiblement peint le chiffre 06.

- Ça y ressemble un peu, non? fit Jackson.

- Une réalité alternative? s'enquit Mitchell.

- Peut-être..., concéda Jackson.

- En tous cas moi je..., commença Vala avant d'être interrompu par le retentissement sourd d'une alarme.

Un sas s'ouvrit brusquement, et plusieurs hommes en uniformes noir et jaune ou noir et rouge, se déployèrent devant l'équipe SG1, pointant ce qui ressemblait à des armes.

Instinctivement, Teal'c leva son Zat, Mitchell leva son P90, Jackson leva son colt 45, et Vala se posta derrière Jackson.

- Personne ne bouge! déclara un homme au teint pâle.

- Qui êtes-vous? interrogea un homme barbu en uniforme rouge.

- Qui on est?! s'étrangla Vala en bombant le torse derrière Jackson. Qui on est?! Je suis Vala Mal Dorane! Une personne que vous devez craindre et respecter!

Jackson soupira en portant une main à son front.

- Vala...

Les étrangers lancèrent des regards perplexes.

- Non, mais c'est vrai! insista Vala, et puis d'abord, qui êtes-vous vous, pour nous menacer de la sorte?! Moi je me suis présentée! Vous là! (elle pointa un doigt accusateur sur l'un des hommes en costume rouge et noir, plus petit que les autres) Le chauve! Qui êtes vous?!

Le chauve lissa son uniforme en un geste qui semblait machinal, fit un signe de tête aux autres qui baissèrent leurs armes derechef, puis s'éclaircit la gorge.

- Vous avez raison, nous ne nous sommes pas présentés. Je suis le capitaine Jean-Luc Picard, commandant du vaisseau de la fédération, Enterprise.

## Chapitre 2

- Des... Borgs ?

- Des Borgs, répondit Daniel Jackson, le nez dans un pad qu'on venait de lui confier.

Ils avaient été rapidement mis à l'écart, enfermés dans ce qui semblait être une salle commune, ou un petit réfectoire. Daniel avait plaidé sa cause, et obtenu qu'on lui cède un de ces pads pour qu'il puisse se renseigner, Vala tournait comme un lion en cage, soufflant et pestant, Teal'c s'était assis face à la porte d'entrée, et Mitchell tentait de démêler la situation.

- Des Borgs... des hommes... non, moitié hommes, moitié machines...

- En fait, je dirais plutôt des machines qui maîtrisent le génie biologique...

- Comme s'ils voulaient être plus... vivant ?

- Avec les avantages des technologies robotiques, oui...

- Ça ressemble à quelque chose qu'on connaît déjà, non ?

Daniel leva la tête, regarda Mitchell.

- Les Répliqueurs.

- Ben, si on a voyagé... et Dieu sait où, pour se retrouver face à des Répliqueurs..., se plaignit Jackson.

- Oui, et à propos de « voyage », on est où, là, exactement ?

- Il semblerait que cela soit un vaisseau spatial, affirma Teal'c.

- Ouais, un vaisseau très grand, probablement...

- Vala..., la coupa Jackson, vous n'allez pas voler ce vaisseau pour le revendre...

- Moi ?! s'indigna-t-elle, jamais je n'aurais pensé faire une chose pareille !

- Un vaisseau... Ne faut-il pas activer le neuvième chevron pour... et puis il devrait être équipé d'une porte ? Je veux dire, j'ai la sensation que la porte par laquelle on est arrivé n'était pas destinée à équiper ce vaisseau, non ? réfléchit tout haut le colonel Mitchell.

- En effet, accorda Teal'c.

- Et puis, vous pensez que ce sont des Anciens ?

- Non, répondit Jackson.

- Tant mieux... parce que la mission Icare n'a pas été franchement un succès... je ne voudrais pas me retrouver coincé comme l'équipe du colonel Young.

- Je ne crois pas..., fit Jackson en se replongeant dans sa lecture.

- Le général O'Neill ferait tout pour nous sortir de là, affirma Teal'c.

- Je n'en doute pas, concéda Mitchell, il n'empêche que cela ne me tente pas comme aventure..., perdu dans l'espace...



- On est prisonnier ? intervint Vala qui tournait dans la pièce, examinant chaque objet, dérochant certains des plus petits (des salières et des poivrières pour l'essentiel).

- Il y a deux gardes à l'entrée..., nota Teal'c.

- On n'est pas prisonniers..., répondit Jackson sans lever la tête.

- C'est pas l'impression que j'en ai, fit Mitchell en surveillant Vala du coin de l'œil.

- Moi non plus ! confirma Vala.

- Je vous dis qu'on n'est pas prisonnier, insista Jackson, tout à sa lecture.

- On est enfermé dans une pièce, deux gardes en faction à l'extérieur, ils nous ont pris nos armes, et pour couronner le tout ils nous laissent mariner sans nous expliquer quoi que ce soit...

- Vous voyez ! Mitchell est d'accord avec moi !

- Vala..., grogna Jackson.

- Je vous dis qu'on est prisonnier ! s'entêta-t-elle.

- Non.

- Pourquoi ?

Jackson soupira.

- D'abord parce qu'ils ont été courtois...

- Ah ça c'est un argument ! ironisa-t-elle.

- ... Ensuite, continua Jackson en ignorant la remarque, parce qu'ils m'ont gentiment fourni ce pad sans que j'ai à trop insister, à seule fin que nous comprenions dans quel monde nous sommes, et enfin parce que nous ne sommes pas dans une prison...

- Oui, c'est sûr, c'est plutôt luxueux pour une cellule..., plaisanta Mitchell.

- C'est quoi ce truc ? fit Vala en examinant un appareil enfoncé dans la cloison.

- Ne touchez à rien Vala...

- Je ne l'ai même pas effleuré ! se défendit-elle. Vous pensez que ça fait quoi ?

- Ça n'a pas d'importance...

- Allez Daniel, vous n'êtes pas curieux ?

- C'est une machine à faire des glaçons high tech..., avança Mitchell. Ou peut-être un distributeur de soda...

- Ou une arme extrêmement puissante, renchérit Teal'c.

- Vous pensez tout de même pas que ça fait simplement du jus d'orange ?!

L'appareil émit quelque bip avant qu'une voix désincarnée ne déclare « jus d'orange », et qu'un verre de jus d'orange n'apparaisse dans l'espace prévu à cet effet.

- Ouah ! souffla Vala.

- Ne faites rien ! la tança Jackson.

- Ça fait du jus d'orange... (Elle but une gorgée) et pas mauvais ! On dirait qu'il est fraîchement pressé.

Mitchell s'approcha de la machine.

- Jus d'orange, fit-il en tendant le cou vers la cloison.

- Je ne pense pas que...

« Jus d'orange » fit la voix, et un verre de jus d'orange apparut.

- Il est excellent !

- Ah ! Ça fait quoi d'autre ?

- Attendez !

- Jus de pamplemousse !

Un verre de jus de pamplemousse apparut. Vala le goutta.

- Délicieux !

- C'est génial cette machine ! s'extasia Mitchell. Si on pouvait en ramener une au SGC...

- On a peut-être d'autres préoccupations..., grommela Jackson.

- Comme quoi ? plaisanta Vala. Tarte aux pommes !

- Comme savoir où on est, et qui sont ces gens..., avança Teal'c.

- Extraordinaire cette tarte ! Mitchell, vous devriez essayer !

Jackson leva la tête.

- Pas « où », mais « quand »...

- Tarte aux cerises... Quoi ?!

- J'ai dit, répéta Jackson, pas « où » mais « quand ».

- Incroyable cette tarte ! Expliquez-vous Jackson.

- D'après ce que je viens de lire, si je comprends bien, nous sommes en 2378...

- 2378 ?

Mitchell manqua de s'étrangler avec sa bouchée de tarte aux cerises.

- 2378.

- On a fait un bon dans le futur ?

- C'est ce qu'il semblerait, oui.

Mitchell se promena avec son assiette, arrachant à grandes bouchées des morceaux de sa part de tarte.

- 362 ans dans le futur...

- Nous avons déjà voyagé dans le temps, affirma Teal'c en lorgnant sur la part de tarte aux cerises de Mitchell.

- Gâteau au chocolat, commanda Vala.

- Oui, admit Mitchell, mais c'était dans le passé ? Et nous n'avons pas eu d'éruption solaire... non ?

- Je ne pense pas, confirma Jackson.

- Divin ! s'extasia Vala qui ignorait royalement la conversation. Baba au rhum !

- Eh ! Vous allez détraquer la machine ! se plaignit Mitchell en revenant vers l'appareil.

- Ce que j'aimerais que Sam soit là, soupira Jackson.

- Tarte aux pêches !

Teal'c s'approcha à son tour de la machine.

- Gelée aux fruits... verte, déclara-t-il.

Vala et Mitchell le regardèrent, bouche bée.

- J'adore la verte...

- Moi j'ai une question plus pressante, avança Mitchell, qu'est-ce qui nous a attaqué, au temple ?

Teal'c acquiesça en dégustant sa gelée verte.

- Oui, on a visiblement besoin de plus d'informations...

- C'est le moins qu'on puisse dire, ironisa Vala. Poulet au citron !

- Mais vous avez l'estomac d'un ogre !

- Mitchell, je goutte...

Le colonel se détourna de la machine avec sa tarte aux pêches.

- Donc, il se pourrait que ce vaisseau soit un vaisseau terrien... et eux... sont nos... descendants ?

- Oui, colonel, admit Jackson. C'est pour ça qu'il faut...

La porte du sas s'ouvrit.

Le dénommé Picard (que Vala continuait d'appeler le chauve), entra, suivi du grand barbu, de l'homme au teint pâle et d'un extra-terrestre au front parsemé de crevasses et de plaques osseuses, à l'air belliqueux.

- Nous sommes désolés de ces mesures... (Picard lissa son uniforme), j'ai contacté Starfleet, et nous n'avons, apparemment, aucune information vous concernant... tout cela est plutôt déroutant, toutefois je pense que nous devons éclaircir cette situation, ensemble.

- Tout à fait d'accord, accorda Jackson.

- Oui, mais on aimerait bien récupérer nos affaires..., renchérit Mitchell.

Picard remarqua la table couverte de parts de tartes et gâteaux entamés.

- Je vois que vous avez trouvé le synthétiseur de nourriture... Nous avons pris la peine de mettre vos effets personnels dans les quartiers que nous vous réservons... Au moins pour le temps où vous serez à bord de l'Enterprise... et... oui, y compris vos armes, si cela vous rassure.

- Capitaine, comme je l'avais pressenti, je détecte des résidus de tachyons, fit l'homme au teint pâle.

- Mon officier scientifique, Data, fit le commandant Picard comme s'il s'excusait.

- Je connais, compatit Mitchell.

- Je vous propose de nous accompagner dans la salle de conférence, nous répondrons à vos questions si vous répondez aux nôtres, cela vous convient-il ?

- Je l'aime bien le chauve, minauda Vala.

Teal'c et Jackson hochèrent la tête.

- Allons-y ! lança gaiement Mitchell.

## Chapitre 3

Ils étaient tous réunis.

SG1 et les officiers supérieurs de l'Enterprise.

Picard souriait, s'efforçant d'adopter une attitude avenante, Jackson en faisait de même, Riker restait impassible et mesuré, tout comme le colonel Mitchell. Le conseiller Troi et Data scrutaient les nouveaux venus, tentant de déchiffrer leurs pensées, leurs émotions. Vala attirait tout particulièrement l'attention de Troi qui semblait perplexe. Le lieutenant Worf émettait de petits grognements d'insatisfaction en toisant froidement Teal'c, qui lui rendait la pareille.

- Teal'c, calmez-vous, l'enjoignit Mitchell, craignant que les deux extra-terrestres ne se sautent à la gorge.

- Mon officier de sécurité est un Klingon, expliqua Picard. Il est peu enclin au dialogue lorsqu'il pressent une menace. C'est un excellent officier de sécurité...

- Je n'en doute pas, répliqua Mitchell. Mais, nous ne sommes pas une menace...

Nous voulons seulement... euh...

- Comprendre, ajouta Jackson.

- Oui, c'est ce que nous voulons tous..., reconnut Picard.

- En quelle année sommes-nous ? demanda Jackson.

- Date stellaire...

- Excusez-moi ? Date stellaire ? releva Jackson.

- Oui, pardon. Vous ne connaissez sûrement pas les dates stellaires..., répondit Picard. Cela correspond à l'année 2378. Vous avez fait un bon dans le futur, n'est-ce pas ?

- Il semblerait, oui, admit Jackson.

- Ce qui explique le taux élevé de radiations tachyoniques, intervint Data.

- Les tachyons sont des particules qui se déplacent dans le temps..., expliqua

Riker.

- D'où venez-vous ? demanda Picard.

- Notre bonne vieille Terre... et ce bon vieux 21ème siècle, répondit Mitchell.

- En fait, nous n'étions pas sur la Terre..., précisa Jackson. Nous avons franchi la Porte des Étoiles pour explorer une planète, P4X567, et nous sommes arrivés dans un temple...

- Porte des Étoiles... Vous parlez de l'anneau par lequel vous êtes arrivés ? interrogea Picard.

- Exact. Il permet de voyager entre les mondes...

- Ah, ce n'est donc pas un dispositif temporel, intervint Data.

- Non.

- Attendez, les coupa Vala, c'est bien joli tout ça, mais on est où, et vous êtes qui ?

- Oui...(Picard lança un regard à la ronde). Vous êtes sur l'Enterprise NCC 1701E, vaisseau d'exploration de la Fédération... En dehors d'un certain nombre de membres d'équipage, comme mon officier sécurité, nous venons tous de la Terre... Sous le commandement de Starfleet...

- Starfleet ? La Fédération ? fit Mitchell, perplexe.

- Oui, la Terre ! s'enthousiasma Jackson. Nous sommes dans le futur, donc la Terre a évolué, les humains ont exploré l'espace, rencontré ces autres civilisations... vous connaissez les Anciens ? Les Asgards ? Les... mais au fait, Teal'c est lui aussi un extra-terrestre...

Teal'c leva un sourcil, sans quitter Worf des yeux.

- Ah oui ? De quelle planète vient-il ? demanda Picard.

- C'est un Goa'uld..., précisa Mitchell... euh, non, un ancien Goa'uld, il ne porte plus junior depuis... C'est un ancien Jaffa...

- Je viens de la planète Chulak..., déclara Teal'c prenant sa grosse voix.

- Un Goa'uld ? fit Riker, intrigué. On ne connaît pas ce... peuple...

- Ce sont des parasites qui...

- Daniel, je ne crois pas que ces messieurs aient envie d'un cours sur les parasites, le coupa Vala.

- De quel type de parasite s'agit-il, commensaux ? Saprophytes ? lâcha Data, emprunt d'une avide curiosité.

- Non, la dame a raison, asséna Picard. Nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres. Mais avant tout nous devons nous concentrer sur les points importants. Comment avez-vous pu faire ce bond dans le futur sans dispositif temporel ?

- Et il y a autre chose, renchérit Jackson. Apparemment cela ne dérange que moi ?

- Crachez le morceau Daniel..., gronda Vala.

- Si nous sommes bien dans le futur, comment se fait-il qu'aucun d'eux ne sache qui on est, ni même ce qu'on a fait, et je ne vous parle pas de cet air ahuri qu'ils ont affiché quand on a évoqué les Goa'uld, les Asgards, et les Anciens...

- Oh, ce n'est pas difficile à expliquer, intervint Data. Je pense que les Goa'uld ont disparu il y a bien longtemps, nous n'en avons pas connaissance parce que cette forme de vie s'est éteinte, à l'instar de beaucoup de formes de vie parasitaires ayant eu du mal à perdurer dans l'espace... Il y a eu des périodes de troubles dans certains quadrants, et nous ne savons pas tout. Il se pourrait que les Klingons aient... Mais Worf pourrait peut-être vous en parler...

- C'est un Klingon... souffla Daniel.

Worf acquiesça.

- Cela pourrait expliquer...

- Quoi ? Daniel..., fit Vala visiblement agacée.

- Nous avons rencontré une espèce qui s'appelait les Unas, il se pourrait qu'une

branche ait évolué vers ceux que vous nommez « Klingon »... C'est possible... Et, les Asgard ?

- Jamais entendu parlé, répondit Riker derechef.

- Ils se seraient éteints eux aussi..., murmura Jackson tristement. Il en restait pourtant quelques uns dans la galaxie de Pégase...

- Thor avait évoqué cette possibilité, ajouta Mitchell. Qu'en est-il des Anciens ?

- Inconnus, répondit Riker.

- Il y a beaucoup de peuples dans l'univers, et bien que nous en ayons rencontré énormément, dont une bonne partie siège au conseil de la Fédération, il n'en reste pas moins que d'autres pourraient encore exister..., expliqua Picard.

- Non, sérieux ? Vous les connaissez pas ? ironisa Mitchell. Des gars tout en lumière, moralisateurs, avec des pouvoirs extraordinaires... voyager dans le temps, traverser les univers, etc. Vous connaissez vraiment pas ?

Picard et Riker s'entre-regardèrent.

- Cette description, pour le moins intéressante, pourrait, en fait correspondre à quelque chose..., reconnut Picard.

- Oui, nous avons eu quelques... comment dire ? démêlés, avec une race d'êtres aux pouvoirs incroyables... Les Q. Nos rencontres ont toujours été... détestables.

- C'est ça ! Ça ressemble à nos boules de lumières, exulta Mitchell.

- Vous ne répondez pas à ma question, fit Daniel.

- Navré, intervint Troi. Posez votre question.

- Comment avez-vous eu la porte ?

Picard hocha la tête.

- C'est vrai... numéro un ?

- Capitaine, répondit Riker. Eh bien, nous avons pour mission de récupérer des artefacts, qu'une équipe d'archéologues, mandatée par la Fédération, collectait sur la zone de fouille, et ensuite de les ramener sur Terre...

- C'est dans vos cordes ça, Daniel, fit Vala.

- Nous n'avions aucune idée, poursuivit Riker, de ce que pouvaient être ces artefacts...

- Oui, renchérit Picard, c'est une planète isolée, sans le moindre intérêt stratégique...

- Donc vous aviez une Porte des Étoiles dans la cale, sans savoir ce qu'elle faisait ? intervint Mitchell. Vous pensiez que c'était un simple bibelot ? Un truc pour des collectionneurs excentriques ?

Riker se racla la gorge.

- Oui, c'est un peu ça, avoua-t-il.

- Nous ne pouvions pas savoir, fit le conseiller Troi d'une voix douce. Nous avons été aussi surpris que vous semblez l'être... Tout cela déroute tout le monde...

- Je ne vous le fais pas dire ! la coupa Vala. Et dire que vous êtes nos petits-enfants ! Et vous ne respectez même pas le privilège de l'âge...

- Vala...

- Daniel...

- Et, où se trouve cette planète ? demanda Mitchell.

- Pas loin, répondit Riker.

- Une minute, coupa Deanna Troi. Comment avez-vous pu voyager dans le temps, sans dispositif temporel ? Il me semble que vous éludez la question, non ?

- En fait, on ne sait pas vraiment..., reconnut Jackson.

- Bien sûr que si ! s'indigna Vala. Quand on a traversé la porte, des éclairs foudroyaient l'anneau comme la pire tempête que j'ai jamais vu.

- Une surcharge ? suggéra Data.

- Oui, ce serait possible, renchérit Riker. La surcharge d'un dispositif de transfert par vortex pourrait...

- Il faudrait une énergie colossale, nota Data. Quelque chose de... de quelle façon cette surcharge est-elle intervenue ?

- Une espèce de cinglé à capuche..., répondit Mitchell, d'un genre qu'on avait déjà vu... plus ou moins...

- Ce n'était pas un Ori..., grommela Jackson.

Mitchell se renfrogna un peu.

- Quoi d'autre alors ?

- Ce n'était pas un prêtre Ori, confirma Tea'lc froidement.

Data, Riker et Troi demeurèrent perplexes un moment. Data pianotait férocement sur son pad, faisant et refaisant des calculs sans laisser transparaître la moindre émotion.

- Je pense que nous devrions retourner sur cette planète..., proposa Jackson.

- Derius 3, précisa Picard. Oui, vous avez raison, c'est la meilleure solution...

- Colonel ? s'enquit Jackson.

Mitchell hocha la tête.

- Nous devrions..., commença Picard, avant que son combadge ne l'interrompe.  
Picard...

- Capitaine ! fit une voix à travers le combadge, j'ai l'amiral Stonewall en ligne pour une communication sécurisée, priorité 1...

Picard se leva, lissa son uniforme.

- Très bien... Numéro un, mettez le cap sur Derius 3, nous allons démêler tout cela. (Il se tourna vers l'équipe SG1) Les quartiers des invités sont au pont 7, section 4, c'est là que nous vous avons installés. Le lieutenant Worf va vous accompagner, vous pourrez récupérer vos... affaires. Inutile de dire que je fais le pari de vous faire confiance... n'est-ce pas ?

- Mais vous le dites quand même, grommela Mitchell.

- On voudrait étudier les artefacts, si cela ne vous dérange pas, intervint Jackson.

Picard le toisa.

- Je suis archéologue, expliqua Daniel.

- Bien. Faites donc. Monsieur Worf vous amènera au pont 4, la soute 6.

Picard quitta la salle de conférence, suivit de Riker et Data.

- Eh ben..., soupira Vala.



## Chapitre 4

L'Enterprise était passé en distorsion 9.6. Plus vite ils atteindraient la mission archéologique sur Derius 3, plus vite ils obtiendraient les réponses que tous attendaient. Voire un moyen pour SG1 de rentrer...

- Comment ça, top secret ?

Dans son bureau, Picard écoutait les explications du commandant en chef de Starfleet, l'amiral Grayson.

- Ce sont de vieux dossiers classés top secret, personne n'y a jeté un coup d'œil depuis bien longtemps.

- Donc nous avons des informations sur ce SG1 ?

- En partie...

- En partie ?

- Oui, capitaine. J'ai pu obtenir tout ce dont nous disposions. Selon nos renseignements, le programme Stargate, dit SG, était un programme lancé vers la fin du XXe siècle, par les États Unis...

- Oui, la Fédération n'existait pas encore...

- Exact... Par la suite, d'autres pays ont eu connaissance de ce programme, Russie, Chine, France, Angleterre... L'objectif était de collecter des technologies extra-terrestres, défendre la terre contre des espèces belliqueuses, à commencer par les... attendez... euh... les... ah oui, voilà ! Les Goa'uld.

Pas rassurant, songea Picard, ce Tea'lc était un Goa'uld...

- À quoi pensez-vous ? s'enquit l'amiral.

- Rien. Rien de particulier. Continuez.

- Au début du XXe siècle une équipe d'archéologues a découvert, en Égypte, une série d'artefact dont une sorte de gigantesque anneau, un portail dimensionnel... Plus tard, ils ouvrirent un vortex vers d'autres planètes équipés des mêmes portails, et lancèrent ce programme... Plusieurs équipes SG voyageaient entre les mondes sous le commandement du SGC, basé à Cheyenne Mountain dans le Colorado. SG1 avaient les missions les plus délicates... Il y a eu beaucoup d'aventures... Je vous passe les détails.

- Comment se fait-il que nous n'ayons pas connaissance de cela ? L'humanité aurait rencontré des civilisations extra-terrestres bien avant le premier contact avec les Vulcains ? Et qu'est-il advenu de SG1 ?

- Pas l'humanité, seulement les équipes SG, et ceux qui étaient dans le secret... Et ce secret fut jalousement gardé... Vous imaginez la panique si le peuple avait été mis au courant... ?

- Le XXe siècle, et son étroitesse d'esprit..., soupira Picard.

- D'après les dossiers, l'équipe SG1 a disparu au cours d'une mission de routine... attendez... l'exploration d'un temple sur...

- P4X567.

- C'est ça ! Comment le savez-vous ?

- Une intuition... et ensuite ?

- Après la disparition de SG1, il semble que les explorations aient cessé, puis le programme fut annulé et enterré...

- Ils ont cessé de le financer ?

- Non... enfin ce n'est pas clair... Apparemment les portes ont été... déplacées... et les programmes, brusquement interrompus... comme si...

- Comme si quelque chose les avaient fait paniquer... Merci, amiral.

- Vous pensez qu'il s'agit de SG1 ?

- C'est probable...

- Soyez prudent Capitaine.

Picard rompit la communication. Pour être prudent, il allait être prudent.

Daniel tournait autour de la porte, explorant les recoins de la soute, ouvrant chaque caisse pour en examiner le contenu. De temps à autre, il sortait son carnet pour prendre des notes, puis émettait de petits bruits indéfinissables qui, tantôt reflétaient son enthousiasme débordant, tantôt son agacement. Vala s'était installée sur deux caisses comme sur un fauteuil et scrutait le plafond. Mitchell démontait son P90 pour le nettoyer, et Tea'lc semblait... méditer.

- Allez-y Jackson..., fit Mitchell. Qu'est-ce vous ne nous dites pas ?

- Rien, rien..., grommela Jackson, plongé dans la contemplation d'une tablette en argile.

Teal'c leva un sourcil interrogateur.

- Je commence à vous connaître... Vous avez un truc en tête...

- Pas du tout ! se défendit Jackson.

Teal'c leva un sourcil réprobateur.

- On va pas vous supplier, Daniel, intervint Vala.

Jackson releva la tête.

- Très bien... Ce n'est qu'une hypothèse... mais je la crois bonne, enfin du moins concorde-t-elle avec ce que j'ai pu déchiffrer au temple et ici...

- Une hypothèse... On s'en contentera, accorda Mitchell.

Jackson se racla la gorge.

- Je pense que le prêtre qui nous a attaqué au temple était un Ancien...

- Un Ancien comme... un Ancien ? s'étonna Mitchell.

- J'en étais sûre, fit Vala.

- Un Ancien gentil, ou plutôt un...

- Franchement, je n'en ai pas la moindre idée..., bougonna Jackson.

Le SAS s'ouvrit sur le lieutenant Worf, accompagné de Data.

- Nous sommes en vue de Derius 3. Le capitaine vous attend avec son équipe d'exploration en salle de téléportation 1, déclara Worf froidement.

- Pont 6, précisa Data.

Vala sauta à bas ses caisses, le reste de SG1 quitta la soute.

- Tout cela ne me dit rien qui vaille, grogna Mitchell.

Ils étaient presque arrivés à la salle de téléportation 1, lorsqu'ils croisèrent le capitaine Picard et son équipe dans le couloir.

- Quelque chose bloque la téléportation, déclara celui-ci en poursuivant son chemin. Nous allons prendre le runabout !

- Runabout ? fit Mitchell, intrigué.

- C'est une navette, en plus grand, et mieux armée..., expliqua Worf.

- Ah.

- Je ne comprend pas, il ne devrait pas y avoir d'interférences..., intervint Data.

- Oui, d'autant plus que nous avons téléporté l'équipe d'archéologues et son matériel sans problème, reconnut Riker.

- Ne traînons pas ! encouragea Picard.

- Tout ça ne me dit rien qui vaille..., grommela Mitchell, une fois de plus.

Le runabout plongeait vers la planète, laissant l'Enterprise derrière lui, ce qui permit à l'équipe SG de contempler le vaisseau pour la première fois.

- Il est gigantesque..., souffla Jackson.

- La vache ! renchérit Mitchell.

- En effet, accorda Teal'c.

Data manœuvrait la navette avec douceur. Ils entrèrent dans l'atmosphère sans turbulence, puis atteignirent rapidement la zone de fouille.

- On reste prudent, commanda Picard.

Le runabout se posa, les portes s'ouvrirent.

Il n'y avait qu'une vieille bâtisse de pierre, basse, les murs mangés de lierres, et percés de gros trous, le toit complètement détruit par endroits. Le matériel des archéologues était éparpillé autour de ce qui devait être l'entrée. Des détecteurs, des scanners, des holosimulateurs, des générateur 3D, et bien d'autres appareils que Jackson ne reconnut pas.

- Il n'y a personne, déclara Data en déplaçant son tricordeur autour de lui. Je ne détecte aucun biosigne...

- L'équipe d'archéologue ? s'enquit Riker.

- Il n'y a personne, répéta Data.

- Ils ont disparu ? interrogea Vala.

- Phaseurs sur paralysant, ordonna Picard. Numéro 1 ?

- Il y a peut-être des traces de lutte..., suggéra Jackson.

- Je ne détecte rien, répondit Data, en dehors de ces perturbations... (il pianota sur son tricordeur), je ne sais pas ce que cela peut bien être... il y a comme...

- Ce serait autre chose que des interférences ? s'enquit Riker. Un orage magnétique ? Une éruption solaire ?

- Non, non, il n'y a pas d'activité solaire, j'ai pris soin de scanner l'étoile du système à bord de l'Enterprise... C'est autre chose... c'est... complexe... les fréquences fluctuent... (Data s'interrompit, le nez sur son tricordeur).

- Data ?

- C'est... ce n'est pas naturel... c'est artificiel.

Mitchell leva son P90, imité par Teal'c, Worf et le capitaine Picard se saisirent de leurs phaseurs.

- On entre !

L'intérieur de la bâtisse était en ruine, de grosses pierres brisées gisaient sur un sol envahi de végétation, ce qui devait être autrefois un autel était fendu en deux. On devinait difficilement l'agencement, deux pièces séparées par une myriade de toiles d'araignée. Les murs étaient couverts de glyphes, gravés du sol au plafond. Ils se retrouvèrent au milieu de la première pièce, seuls, armes levées, prêts à en découdre.

- C'était bien la peine de jouer aux petits soldats ! ironisa Vala, il y a pas un chat !

- En effet, accorda Teal'c stoiquement.

- Que s'est-il passé ? demanda Picard. Où sont passés les archéologues ?

- Je ne détecte aucun biosigne, rien d'anormal dans ce...

- Data ?

- Je ne sais pas, capitaine.

Jackson tourna dans la pièce, puis s'accroupit au dessus d'un buste en pierre, de la taille d'un petit sac, à demi enfoncé dans le sol.

- C'est pas possible..., souffla-t-il.

- Qu'est-ce qu'il y a ? demanda Picard.

- Jackson ?

L'archéologue se releva.

- C'est... c'est le temple que nous avons quitté...

- Quoi ?!

- Cette planète... c'est... c'est P4X567...

Mitchell jeta un regard circulaire.

- Alors, ici, c'est le... temple ?

- Et la porte à bord de l'Enterprise..., réfléchit Riker.

- Est celle qui se trouvait dans ce temple, conclut Jackson.

- Ça explique des choses, fit Mitchell. Mais j'en ai déjà mal au crâne.

Le combadge de Picard bipa.

- Capitaine, ici l'Enterprise, fit une voix.

- Je vous écoute lieutenant-commander La Forge.

- Je détecte la présence de... attendez ! Capitaine !

Soudainement, un groupe de huit soldats en plastron de cuir et tuniques pourpres fut téléporté à quelques pas de l'entrée du temple. Aussitôt ils tirèrent avec des zat ciblant l'intérieur de l'édifice.

Teal'c réagit le premier, et toucha l'un des soldats avant de se mettre à l'abri derrière le mur. Worf fut presque aussi rapide, lâcha quelques tirs de phaseur qui fauchèrent deux autres soldats. Riker plongea près de l'autel en pierre, imité par Vala. Mitchell vida un chargeur en direction des assaillants tout en se postant à côté de Teal'c et Worf. Picard, lui, se posta contre un mur, lâchant des salves de phaseur.

Deux autres soldats s'effondrèrent sous les tirs cumulés de SG1 et de l'équipe de l'Enterprise.

Jackson demeura debout, au milieu de la pièce, dans l'expectative. Data l'imitait, comme s'il analysait la situation, sans prêter la moindre attention aux éclairs irisés qui frappaient anarchiquement les murs.

- Il faut rejoindre le runabout ! cria Picard pour couvrir le vacarme des tirs.

- On doit tenter une sortie ! renchérit Mitchell. On est coincé ici !

Un second groupe de huit soldats fut téléporté.

- Ne traînons pas capitaine ! enjoignit Worf. À ce rythme nous allons être rapidement débordés !

- C'est exact, lieutenant-commander, reconnut Picard.

- Il n'y a pas long jusqu'au runabout, ajouta Riker. On peut y arriver !

- Allons-y avant qu'il y ait trop de monde ici ! ordonna Picard. C'est notre seule chance !

Mitchell se retourna.

- Jackson ! Vala ! Et... robot !

Ils s'apprêtèrent à quitter le temple, mais un faisceau de téléportation apparut au centre de la pièce. Le prêtre rouge, encapuchonné, se matérialisa, juste derrière Data.

- Attention ! hurla Mitchell qui pointait déjà son arme sur le nouveau venu.

Data tenta de l'immobiliser, mais le prêtre l'envoya s'écraser violemment contre une paroi d'un simple geste de la main. Ce dernier s'accroupit posément et ramassa le petit buste.

Riker tira. Le phaseur n'eut aucun effet.

Jackson tenta de récupérer le buste, pressentant que cela pouvait avoir une grande importance. Le prêtre, vif, se déplaça derrière l'archéologue et l'immobilisa en passant son bras gauche autour de son cou.

- Jackson ! cria Mitchell, retenant son tir puisque Daniel était maintenant dans sa ligne de mire.

Le prêtre et Jackson se dématérialisèrent.

- Ils se sont téléportés ! constata Data.

- Non !

- Il faut partir ! insista Picard.

- Pas sans Jackson !

- C'est trop tard !

Derrière Worf et Teal'c qui ne cessaient de tirer en direction des soldats à découvert, ils foncèrent tous vers le runabout.

Data s'installa aussitôt au poste de pilotage.

- C'est quoi ce bordel ?! grogna Mitchell tandis que la navette sortait de l'atmosphère en direction de l'Enterprise.

## Chapitre 5

Il n'y avait aucun garde. Enfin, du moins, pas là où ils se trouvaient.

- Sérieux ? On est dans les... toilettes ? s'indigna Mitchell.

- C'est l'endroit le moins surveillé du vaisseau, expliqua Riker. Data ?

- Je détecte deux biosignes... humains apparemment... par là.

- Tout le monde sait ce qu'il a à faire ? demanda Riker à la ronde.

Mitchell arma son P90 d'un geste machinal.

- Vala et moi, on récupère Jackson. Teal'c et Worf font diversion à la salle d'armes. Vous et...

- Data.

- Oui, c'est ça, Data... vous et Data vous devez saboter les moteurs... On peut y aller ?

Riker acquiesça.

- N'oubliez pas qu'on ne cherche pas l'affrontement direct, on ne sait pas qui ils sont, ni ce dont ils sont capables. Par contre, on sait que ce vaisseau est un monstre taillé pour le combat... il tiendrait tête à une flotte de vaisseaux de Starfleet... alors...

- Pigé, conclut Mitchell.

- Les deux biosignes se déplacent... Ils viennent vers nous, prévint Data.

Teal'c ouvrit le sas puis s'engagea dans la course, suivi de Worf. Moins d'une minute après, chacun d'eux traînait un garde derrière lui.

- Parfait, fit Riker. L'armurerie est au pont...

- 6, précisa Data en pianotant sur son pad.

Teal'c et Worf tournèrent les talons et disparurent.

- Jackson doit se trouver dans les cellules, pont 5.

Mitchell et Vala ne se le firent pas dire deux fois et foncèrent vers le premier turbolift pour changer de pont.

- Commander ? interrogea Data.

- Oui ?

- Vous savez que cette mission à moins de 38% de chance de réussite...

- Oui, je sais. L'Enterprise est en embuscade, si nous ne neutralisons pas les moteurs et l'armement...

- Ce serait fâcheux.

- C'est un euphémisme.

L'armurerie était lourdement gardée, ce qui ne dérangerait pas outre-mesure Worf et Teal'c, qui éliminaient les gardes mécaniquement, comme s'ils jouaient à un jeu vidéo. L'exercice tourna même au concours. Worf lança un regard mauvais tout en

éliminant deux gardes avec son phaseur, et Teal'c répondit par un haussement de sourcil approbateur en assommant un garde d'un seul coup de poing.

Ils progressaient rapidement, et les soldats n'avaient pas le temps de voir ce qui leur tombait dessus. Après une petite dizaine de minutes il ne resta plus personne dans les couloirs. Worf ouvrit le sas d'accès à l'armurerie.

La pièce n'était pas grande, mais remplie d'armes en tout genre. Il y avait pêle-mêle, des phaseurs, des zat, des lances oris, des bat'leth, des kriss, des bâtons de la mort, des armes vulcaines, klingonnes, cardassiennes, etc. Un vrai arsenal, de quoi tenir un siège pour une armée.

- Impressionnant, commenta Worf.

- En effet, accorda Teal'c.

Worf grogna. Était-ce un grognement de plaisir ou simplement une manifestation klingonne de l'impatience ? Teal'c ne pouvait le dire.

- Il y a une autre armurerie, un peu plus loin..., suggéra Worf.

Ils prirent toutes les armes qu'ils purent emporter et s'élançèrent dans le couloir.

Mitchell et Vala courraient dans les coursives, le plus discrètement possible. Ils avaient failli se retrouver nez à nez avec une patrouille, mais ils s'étaient engouffrés dans un renforcement de la cloison.

- Un placard à balais... de mieux en mieux, grommela Mitchell.

Vala ne releva pas. Ils repartirent en direction des zones de détention.

Il ne semblait pas y avoir le moindre garde. Tant mieux, ils n'allaient pas boudier leur chance.

- Pont 5 ! fit Vala, essoufflée, en désignant une inscription sur la cloison.

- On y est.

Mitchell avança prudemment, le canon de son arme levé devant lui.

- Doucement..., implora Vala.

Il y avait deux gardes devant les cellules. Mitchell les élimina de deux courtes rafales.

- Bien joué ! exulta Vala.

Les cellules se trouvaient derrière un champ de force opaque. Mitchell tenta de pirater le tableau de commande, encastré dans la cloison droite.

- Poussez-vous !

Mitchell s'écarta, et Vala tira sur le tableau de commande avec son zat.

- Eh !

Le champ de force se désactiva.

- Voilà !

Mitchell leva les yeux au ciel.

- Daniel ! appela Vala.

Jackson était allongé sur une petite banquette qui avait l'air tout sauf confortable.

- Vous en avez mis du temps !

- On a prit un muffin en route..., ironisa Mitchell.

Soudain, deux tirs de zat frôlèrent la tête de Vala. Mitchell réagit aussitôt et élimina les deux gardes, mais le mal était déjà fait, l'alarme du vaisseau se mit à hurler.

- Je suggère qu'on ne reste pas là, fit Jackson.
- C'est une bonne idée ça ! accorda Mitchell. On doit retrouver Riker et... euh...
- Data...
- Data ! C'est un nom difficile à mémoriser... on doit les rejoindre au niveau des moteurs.

- Ils ont prévu de les saboter..., supposa Jackson tandis qu'ils s'élançaient, courant à toutes jambes pour distancer le groupe de gardes derrière eux.

Les moteurs du vaisseau s'étaient étalés sur vingt ponts. Un puits central contenait les éléments principaux, des coursives et échelles de coupées couraient tout autour. Plusieurs ingénieurs s'affairaient sur des consoles ou bien des relais proches des parties vitales, comme les conduits à plasma.

- Il est plus grand que celui de l'Enterprise, nota Riker à voix basse.
- Oui, je dirais presque deux fois plus grand. Le bâtiment devrait pouvoir atteindre distorsion 10, peut-être plus..., avança Data.

Ils s'étaient tous deux cachés dans un conduit de maintenance situé en aplomb d'une plate-forme de contrôle, depuis lequel ils avaient une vue imprenable sur toute l'installation.

- Comment on va s'y prendre ? demanda Riker.

- Je propose une surcharge des conduits EPS. Cela devrait entraîner des brèches de confinement et des fuites de plasma...

- Le moteur exploserait, le vaisseau sera détruit... Bon point. Les cristaux de dilithium ?

- J'ai bien peur que si nous sabotons les cristaux, une réaction en chaîne pourrait conduire à une explosion plus violente que prévue. Étant donnée la taille de ce vaisseau il pourrait endommager tout ce qui se trouve dans les environs...

- L'Enterprise..., souffla Riker.

- C'est exact.

- Je propose alors de sectionner quelques tubes de Jefferies.

- Cela empêcherait le bon fonctionnements des cycles de refroidissement... Oui, ce serait plus sûr.

Riker désigna une zone en contrebas.

- Les Jefferies sont là-bas, je m'en occupe. Et pour vous ?

- Je me contenterais de cette console là-bas.

- Parfait. On y va.

Riker et Data se coulèrent subrepticement hors du conduit de maintenance, phaseurs levés, prêts à immobiliser les ingénieurs si besoin était, lorsque, brusquement, l'alarme du vaisseau se mit à hurler.

- Bon sang ! grinça Riker.

- Attendez ! fit Data. Regardez !

Les ingénieurs quittaient la zone à toute vitesse comme s'il y avait une fuite de



deutérium.

- Parfait !

Riker et Data s'élancèrent, tandis qu'une foule de gardes entra par trois sas différents, les obligeant à se replier derrière des consoles de contrôle. Ils répliquèrent d'archer aux tirs nourris.

- On ne tiendra pas longtemps !

Une explosion secoua le sas tribord du moteur.

- On vous a manqué ?! lança Mitchell.

Les gardes continuaient d'affluer, mais avec Mitchell, Vala et Jackson, la résistance se fit plus efficace. Data commença à pianoter sur l'une des consoles.

Les gardes entraient, sans discontinuer, se postaient là où ils pouvaient, près d'une cloison, derrière une rambarde, et tiraient sans relâche.

- Il y en a trop ! hurla Jackson.

Une boule d'énergie traversa la salle des moteurs depuis le pont inférieur vers la zone où se trouvait les ennemis. Teal'c venait de tirer avec une arme lourde.

Quatre gardes furent propulsés contre la paroi derrière eux.

- La cavalerie ! exulta Mitchell.

Worf disposait de la même arme, ce qui lui permit de faire un peu de ménage.

- Data ?! interrogea Riker.

- Pas longtemps ! répondit celui-ci.

Soudain, le prêtre apparut au centre de la pièce, et d'un mouvement de son bâton, déclencha une vague d'énergie qui immobilisa les deux équipes.

- Ça c'est pas bon ! grogna Mitchell

Les gardes les encerclèrent, prêts à les tuer...

- Stop ! cria Riker. Fin de la simulation !

« Fin de la simulation » fit une voix électronique.

Les gardes s'effacèrent, le prêtre se désintégra, et les décors disparurent. Ils étaient, tous les six, dans une immense pièce vide.

- Comment vous appelez ça ? s'enquit Mitchell.

- Un holodeck, répondit Riker. Il faut recommencer, la mission était un échec.

- Seulement 38% de chances de réussite, précisa Data.

Worf grogna.

- Nous devons...

Le combadge de Riker bipa.

- Riker.

- Numéro 1 rejoignez-nous sur la passerelle, fit la voix du capitaine Picard. Avec SG1.

- Bien compris.

Sur la passerelle, les officiers supérieurs avaient repris leurs postes, Worf à l'armement, Data à la console scientifique, et Riker dans le fauteuil à la droite du capitaine. Sur l'écran principal l'image d'une planète désertique était affichée. Un énorme vaisseau stationnait en orbite haute.

- Nous avons pu le suivre grâce à sa signature de distorsion, expliqua Picard.

- Elle est tellement forte..., ajouta le lieutenant commander La Forge.
- On ne sait rien de ce vaisseau, nous extrapolons à partir des informations que nous fournissent nos détecteurs.
- Je détecte plus de 200 biosignes, déclara Data.
- La rapidité et l'efficacité seront de mise. C'est le moment d'y aller. (Picard se tourna vers Mitchell). Vous êtes prêts ?

## Chapitre 6

Le prêtre siégeait sur un trône massif, fait d'or et de pierreries sculptés. La pièce n'avait rien d'une passerelle de vaisseau spatial, mais ressemblait plutôt à l'intérieur d'un temple aux inspirations hétéroclites. Il y avait des bustes de dieux sumériens, babyloniens, mycéniens et minoens, éparpillés un peu partout des statues de dieux égyptiens (Anubis à tête de chacal, Horus tête de faucon, Isis coiffée d'un disque solaire, Sobek tête de crocodile, Bastet tête de chat, Apophis le serpent, etc.) semblaient se poster derrière le trône tels d'intemporels gardiens de longues tentures aux motifs géométriques aztèques, mayas et toltèques, pendaient sur les cloisons et divers mobiliers romains et grecs, comme des bancs ou des sièges curules, faisaient le tour de la pièce. Deux simulateurs holographiques faisaient face au trône.

Daniel Jackson compta douze gardes, plus les deux pilotes installés dans les simulateurs holographiques.

- C'est un peu chargé comme déco, ironisa Jackson.

Le prêtre, encapuchonné, ne réagit pas.

- Euh, si vous voulez discuter faudrait peut-être...

Le prêtre leva une main.

Jackson ne pouvait déchiffrer son attitude. Il avait quelque chose d'Anubis, donc tout de l'Ancien ayant utilisé l'ascension pour accroître son pouvoir... de mauvais souvenirs...

- Je sais que vous êtes un Ancien, risqua Jackson.

Silence.

- Je connais plein de monde... Oma Desala est une très bonne amie...

Silence.

- OK... euh... Si vous êtes un Ori... Non, là vaut mieux que je me taise, ça risque de ne pas vous plaire... Vous connaissez Oma ?

Silence.

Jackson commençait à s'inquiéter. Peut-être que le prêtre s'était endormi... ou peut-être n'était-il même pas là. Les gardes, eux, ne bougeaient pas.

- Eh, oh... J'ai moi-même fait l'ascension... En fait je suis mort... Mais après je suis revenu... à la vie je veux dire ! J'ai transgressé les règles. Je me suis opposé à... Non, ça aussi ça ne devrait pas vous plaire...

Silence.

- Il fait un peu froid, ici, vous ne trouvez pas ?

Silence.

- Bon, si je dois faire la conversation tout seul... Je peux vous raconter mes

premières fouilles à... Non, j'ai mieux, mon sujet de thèse, ça devrait vous plaire...

Le prêtre leva ses doigts en un geste presque imperceptible. Aussitôt, tous les gardes quittèrent la pièce.

- Oui... c'est plus intime... Mais si vous ne parlez pas, ce ne sera pas simple...

Daniel s'attendait à une réplique cinglante, mais rien ne vint.

- Bon, comme je vous l'ai dit, je peux faire la conversation, mais vous allez sérieusement vous ennuyer... enfin c'est ce qu'on dit de...

Le prêtre partit d'un fou-rire tonitruant, et Jackson ne sut comment prendre la chose.

- Ah ! Vous les humains, vous avez un sens de l'humour... ah... disons, piquant !

- Ravi que ça vous plaise...

- Non, non... Je ne plaisante pas, j'aime votre sens de l'humour !

- Bon, maintenant que nous avons brisé la glace... J'aimerais savoir qui vous êtes, et ce que vous me voulez ?

Le prêtre écarta la question d'un revers de la main.

- Chaque chose en son temps... Nous avons tant à nous dire...

- Ça... oui, je veux bien vous croire !

- Vous n'appartenez pas à cette époque...

Jackson se figea. Ce n'était pas une interrogation, mais une déclaration péremptoire. Ce prêtre savait... Que savait-il au juste ? Savait-il plus de choses que lui ? Et que pouvait-il lui dire sans compromettre SG1, voire l'Enterprise ?

- Bien vu, accorda Jackson. Mais cessons de parler de moi... Vous êtes un Ancien, n'est-ce pas ?

- Un Ancien..., souffla le prêtre comme s'il entendait ce mot pour la première fois.

- Un... Ancien. Oui. On va pas jouer à ce petit jeu, si ?

- Ces prétentieux avec leur... ascension...

- Ah, bah, vous voyez, vous les connaissez !

- Daniel Jackson..., grogna le prêtre.

- Oui, c'est... mon nom... Je ne crois pas vous l'avoir dit...

- Vous n'appartenez pas à cette époque...

- Ça, vous l'avez déjà dit... Il y a de l'écho ici, non ?

- Vous avez voyagé dans le temps, grâce à la porte... Je n'avais pas prévu cela... mais cela me donne des options supplémentaires... intéressantes.

- Ouiii... c'est bien... enfin je crois, s'inquiéta Jackson.

- Avez-vous traduit les inscriptions du temple ?

Jackson sentit une vague glacée lui parcourir l'échine.

- Non, répondit-il d'une voix blanche. Comment vous... ?

- Ça viendra... Les humains, les Anciens, les Oris, les Goa'ulds, tous les mêmes..., grogna le prêtre, ignorant l'émoi de Jackson. Des idiots !

- Je... euh... peut-être..., balbutia Jackson.

Le prêtre eut un fou rire.

- Les Oris ! Avec leurs têtes d'illuminés ! Ah ! Non mais franchement ! Et il vous

a fallu autant de temps pour les battre ? Ces ignares ?!

Jackson soupira.

- Ben oui..., admit-il.

- Si j'avais été sur place... je les aurai exterminé, fit le prêtre, songeur.

Jackson acquiesça, ne sachant si la réplique était une marque d'intérêt pour lui, voire la race humaine, ou une expression de sa démente. Encore un extra-terrestre mégalo qui se prenait pour un dieu... Décidément ça n'en finirait jamais...

- Ce sont des vermines, vous savez, continua-t-il en s'adressant à Jackson.

- Si vous le dites.

- Tous... tous... sont des imbéciles patentés. Ils n'ont rien compris du tout... Ils se sont contentés de gratter la surface des choses et se sont crus plus malins... Ils ont pris des vessies pour des lanternes. Ah ! Les idiots... (Il avança son buste, comme s'il voulait se confier), et les idiots mènent le monde depuis trop longtemps...

Celui-là, il faisait froid dans le dos, se dit Jackson.

- Tout cela va changer, Daniel Jackson... qu'ils le veuillent ou non, cela va changer... Vous savez ce que je veux ?

Jackson soupira.

- Laissez-moi deviner... Dominer le monde, asservir toutes les créatures inférieures, ce qui inclut les humains que vous trouvez sûrement stupides, puis créer une armée de fidèles qui vous vénéreront comme un Dieu... Et, bien sûr, tous ceux qui ne se soumettront pas seront éliminés... J'en ai connu beaucoup d'autres sur ce modèle...

Le prêtre se cala dans le trône.

- Dominer le monde... Devenir un Dieu... Asservir... Tout cela est d'un ennui ! Si convenu, si banal, si tristement prévisible... Oh, ne vous méprenez pas, je trouve les humains stupides, et brutaux, et ignares, et...

- OK, OK, on a compris...

Il s'avança à nouveau vers Jackson.

- Tout était écrit... Tout était déjà écrit... Vous croyez avoir le choix ? Jackson... Vous trouverez la voie, et vous saurez... Les Anciens n'étaient que des clowns...

- Qu'est-ce que vous attendez de moi ?

Le prêtre prit une profonde inspiration, s'enfonça dans son siège, puis claqua des doigts. Des gardes entrèrent et se saisirent de Jackson.

- Qu'est-ce que vous attendez ?! Qu'est-ce que vous me voulez ?! criait Jackson tandis que les gardes le forçait à quitter la pièce.

Jackson tournait comme un lion en cage dans la cellule. Il se repassait la conversation dans sa tête, encore et encore, et ressassait chacun de ses mots..., chacun des mots du prêtre. Que voulait-il ? Pourquoi l'avait-il enlevé ? Qu'entendait-il exactement par « tout était écrit » ? Ne souhaitait-il vraiment pas dominer le monde ? Et au milieu de ces questions, une chose s'imposait à son esprit : le buste. Si le prêtre s'était donné la peine de venir chercher cet artefact dans le temple, c'est qu'il devait avoir une valeur quelconque... Non, pas quelconque, une grande valeur.

Jackson ne savait pas pourquoi, mais il sentait que cet ennemi était différent de tous les autres. Il avait des pouvoirs, comme les autres, bien sûr, (pouvoir dont il faudrait trouver la source afin de les neutraliser...), mais il ne se comportait pas comme les autres... Il n'avait pas cette touche d'arrogance qui dessinait l'essentiel de la personnalité d'un pseudo Dieu... Il n'avait pas cette démesure qui caractérisait les ego démesurés... Lorsqu'il parlait, il ne se vantait pas, il ne menaçait pas, il semblait simplement asséner des évidences... Oui, il avait quelque chose d'un peu fou, mais pas de cette folie qu'engendre l'avidité du pouvoir. En fait, Jackson réalisa que c'était peut-être cela qui le dérangeait, le prêtre ne semblait pas rechercher le pouvoir... Il semblait déjà l'avoir...

Il n'y avait qu'un seul garde à l'extérieur de la cellule. C'était une chance à saisir...

- Eh ! fit Jackson. Euh... Le garde ! (L'homme jeta un regard mauvais en direction de l'archéologue) Oui ! Vous ! Il faut que j'aille aux toilettes !

Jackson doutait que cette ruse éculée fonctionnerait, mais il fallait tenter le tout pour le tout.

Le garde ouvrit la porte et entra.

- Je ne suis pas autorisé à...

Jackson ne le laissa pas finir, il lui sauta dessus et, tant bien que mal, l'assomma. Il lui prit son zat et s'en fut à toutes jambes.

Le problème dans les vaisseaux spatiaux était que les couloirs se ressemblaient tous, mais fort heureusement, Jackson n'avait pas été mené en cellule inconscient. Il avait donc mémorisé le chemin vers la salle du trône (il l'appelait ainsi plutôt que passerelle ou salle de commande, ou encore salle de contrôle, parce qu'il y avait un trône au milieu... Ce n'était pas original, mais qu'importe... C'était efficace et parlant !) Il avançait, le zat levé, au cas où il ferait une mauvaise rencontre. Fort heureusement, il n'y eut aucune mauvaise rencontre. Les couloirs étaient, presque désespérément, vides. Tout comme la salle du trône d'ailleurs...

Jackson se retrouva au milieu des statues et des tentures, seul. Il se serait attendu à trouver une douzaine de gardes armés, le prêtre lui-même peut-être... Mais pas une salle déserte...

Le buste était posé sur un petit piédestal en marbre, comme offert, gentiment...

Jackson jeta un regard alentour, craignant qu'un piège ne se referme brusquement, mais tout était silencieux. On n'entendait que le bourdonnement des moteurs du vaisseau.

- Bon...

Ne souhaitant guère boudier sa chance, il se saisit du buste.

- On ne bouge pas, gronda une voix rauque derrière lui.

- Oh crotte, c'était trop facile..., soupira Jackson en se retournant.

Un garde à la mine patibulaire, plutôt large d'épaules, faisant au bas mot ses deux bons mètres de haut, menaçait Jackson d'une lance Ori.

## Chapitre 7

- Sérieux ? Les toilettes ?

Mitchell faisait la moue.

- C'était l'endroit le plus... calme, du vaisseau, argumenta Data.

- Franchement, votre téléporteur n'est pas du tout ce que je préfère...

- On fera mieux la prochaine fois, fit Riker avec un large sourire. Tout le monde sait ce qu'il a à faire ?

Mitchell et Vala acquiescèrent, tandis que Worf grogna et Teal'c leva un sourcil approbateur.

- Alors, allons-y. Data ? Des biosignes ?

Data utilisa son tricordeur.

- Pas dans les environs.

Ils débouchèrent dans un long couloir vide.

- Bien, c'est ici qu'on se sépare, comme en simulation, déclara Riker. Data et moi on s'occupe des moteurs. Worf et son nouvel ami (Worf grogna), vous faites diversion, si l'alarme se déclenche n'hésitez pas à secouer ce vaisseau... Vous et la dame...

- Oui, coupa Mitchell. On libère Jackson.

- Comme à l'entraînement..., ironisa Vala.

Riker les regarda tous.

- On n'aura pas de deuxième chance. L'Enterprise a verrouillé nos biosignes, ils nous téléporteront quand nous aurons fini la mission. L'idéal est que l'on soit tous réunis...

- Du côté des moteurs... oui.

- C'est là où il y aura le moins de gardes... Il y a plus d'ingénieurs que de soldats en général... (Riker prit une inspiration) On y va !

Teal'c et Worf avançaient dans les couloirs à pas de loup. Ils se souciaient peu de se faire repérer, puisqu'ils étaient la « diversion », ils devaient attirer les gardes, mais ne souhaitaient cependant pas déclencher la colère générale. Ils rencontrèrent bien un ou deux gardes égarés, aisément neutralisés, mais en dehors de cela les couloirs étaient déserts. Il devait y avoir plus de deux cents âmes à bord, d'après les estimations de Data, où pouvaient-elles bien être ? À moins qu'ils aient préparé une embuscade... Ce qui ne serait ni du goût de Teal'c, ni de celui de Worf. Ou pire encore, l'embuscade n'était pas pour eux, mais pour Mitchell et Vala. Il faudrait que Riker et Data réussissent à saboter les moteurs. À moins qu'ils tombent eux aussi dans un piège... Et si tout cela n'était qu'une mascarade ? Le vieux coup du fort entièrement

vide qui devient une tombe pour les assaillants... ingénieux... De toute façon, en dernier recours, l'Enterprise pouvait les téléporter... sauf... Sauf si les brouilleurs du vaisseau étaient activés...

Toute la mission pouvait tourner en eau de boudin en moins de temps qu'il ne fallait pour le dire...

Teal'c haussa un sourcil perplexe. Worf lança un regard hargneux, signe ostensible qu'il avait saisi le raisonnement de l'ancien Jaffa.

Ils atteignirent l'armurerie.

Deux gardes étaient en faction devant le sas. Ils se tenaient droits, raides comme des piquets, armés de longues lances. Du déjà vu. Teal'c s'approcha, vif, et assomma le premier garde, tandis que Worf paralysait le second avec son phaseur.

- Trop facile..., grogna Teal'c.

Worf hocha la tête, puis ouvrit le sas.

Teal'c leva aussitôt son zat, mais la pièce était vide. Pas un seul garde à l'intérieur.

Ils entrèrent. La pièce était plus grande que celle de la simulation, mais il y avait autant d'armes, un bel arsenal. Worf s'approcha d'un râtelier et saisit une arme blanche aux formes étranges.

- Un bat'leth, fit-il en montrant l'arme à Teal'c. Un sabre de combat traditionnel klingon...

Teal'c acquiesça.

De concert, les deux hommes se dirigèrent vers les armes lourdes, puis s'équipèrent. Au moins n'auraient-ils pas à craindre d'affronter une armée de soldats...

Ils s'apprêtèrent à quitter l'armurerie, lorsque Teal'c s'arrêta.

- Il y a quelque chose qui ne va pas...

- Oui, accorda Worf. Tout cela semble vraiment trop... facile.

- Où est Jackson ?

Mitchell se tenait debout dans la cellule... vide.

- Qu'est-ce que j'en sais ? fit Vala. Il est peut-être parti faire un tour... se dégourdir les jambes... manger une glace...

- Ou alors, il est torturé quelque part...

- Vous ne vous êtes pas dit que cela pouvait être la mauvaise cellule...

- Si... je préfère ne pas y penser... Data a dit qu'il n'y avait qu'un seul quartier de détention...

- Et s'il s'était trompé ?

- Apparemment, il ne peut pas...

Vala soupira.

- C'est un robot ! insista Mitchell.

- Bon, qu'est-ce qu'on fait ?

Mitchell examina l'intérieur de la cellule, qui n'avait rien de particulier...

- Il s'est peut-être échappé...

- Peut-être..., reconnut Vala. Mais où est-il ? On ne va quand même pas fouiller



tout le vaisseau ?

- Non. (Mitchell vérifia que son fusil auto-mitrailleur P90 était chargé puis s'enfila dans le couloir) Mais je ne laisserais pas Jackson ici...

Vala fut obligée de le suivre, trotinant derrière lui.

- Je veux bien... On commence par où ? Et puis il ne faut pas oublier que Riker et Data vont nous attendre...

- On n'en est pas encore là, répondit Mitchell en progressant rapidement.

- Oui, mais si on...

- Vala ! Restez concentrée !

Vala se renfrogna, stoppant sa course.

- Je suis concentrée ! fit-elle, offusquée. Je ne veux juste pas moisir ici... je ne veux pas louper le rendez-vous pour la téléportation... je... Il y a quelque chose qui ne va pas ici... Je ne veux pas qu'on abandonne Daniel, mais...

Mitchell revint vers elle.

- Cela vous rappelle Adria ?

Elle ne dit rien.

Mitchell la gratifia d'un sourire enjôleur.

- Est-ce qu'on n'a pas toujours réussi à s'en sortir ?

Vala le regarda comme si elle le voyait pour la première fois.

- Il y a quelque chose de différent... je ne sais pas quoi... C'est juste qu'il y a quelque chose de différent.

- Franchement, se défendit Mitchell, on a affronté des ennemis que l'on pensait invincible, et on est toujours là...

- On est toujours là..., admit Vala, dubitative.

- ... Parce qu'on est plus malins, et tenaces...

Elle acquiesça, puis ils se remirent en route.

Il ne semblait pas y avoir un seul soldat traînant dans les couloirs, ce qui leur permit de progresser sans la moindre difficulté. Ils traversèrent une salle qui devait être une baie d'observation, un immense hublot donnait sur l'espace, puis, trouvant des indications indéchiffrables mais visiblement importantes, changèrent de pont.

Ils ne savaient pas exactement ce qu'ils cherchaient, ni où aller, mais ils tombèrent sur une immense pièce chargée de statues et de bustes qui aurait satisfait la fibre archéologique de Jackson, s'il avait été présent. Ce qui d'ailleurs était le cas.

Mitchell et Vala se figèrent, bouches bées. Ils l'avaient trouvé !

Toutefois, un garde aux allures d'armoire à glace le menaçait. Petit problème que Vala résolut aussitôt en lâchant une décharge de zat.

- Vous en avez mis du temps ! gronda Jackson qui, une seconde plus tôt se croyait fait comme un rat.

- À votre service, ironisa Mitchell. Qu'est-ce qu'il vous a pris ?

Jackson leva le buste qu'il avait en main.

- Cela m'aurait étonné..., grommela Mitchell. Ne traînons pas, il faut rejoindre Riker au niveau des moteurs...

- On a un plan ! jubila Vala tandis qu'ils quittaient la salle du trône.

Les moteurs des vaisseaux spatiaux, qu'ils soient de la Fédération ou d'autres civilisations maîtrisant le voyage interstellaire, se composaient presque invariablement de quatre parties principales. Il y avait les zones de stockages des matières premières, celles où la réaction physique se faisait (réaction qui pouvait être une fusion, une réaction matière-antimatière...), des conduits qui acheminaient le plasma énergétique vers les bobines de distorsion (afin de disposer de l'énergie nécessaire pour générer un champ subspatial), une autre série de conduits et relais qui acheminaient une partie de l'énergie vers les accumulateurs pour les moteurs à impulsion et l'ensemble des systèmes ordinaires du vaisseau.

Pour ce que Riker pouvait observer, les moteurs de ce vaisseau ne ressemblaient en rien à la configuration standard connue. Il ne semblait y avoir que deux parties, une énorme sphère entourée de panneau réfléchissant, protégée dans une zone confinée, qui occupait sept ponts, au moins; et une série de salles, remplies de ce qui ressemblait à des cocons gluants.

- De la bioingénierie..., souffla Data. Commander, je n'ai jamais vu pareille technologie... (il tapota à toute vitesse sur son tricordeur), on dirait de la nanotechnologie... Je n'ai jamais rien vu de tel !

Riker observa un moment l'officier scientifique. Il n'y avait pas âme qui vive, pas un garde, pas un ingénieur, dans le compartiment des moteurs.

- Je veux dire, continua Data tout à son analyse, il y avait bien usage de la nanotechnologie chez les Borgs, mais rien d'aussi complexe...

- Qu'est-ce cela signifie ?

- Rien de bon j'en ai peur, commander. Je pense que nous avons affaire à une civilisation bien plus avancée technologiquement que ne l'est l'ensemble de la Fédération...

- Et si c'est un ennemi...

- Belliqueux de surcroît...

Riker inspira profondément.

- D'après mes estimations, ce vaisseau pourrait atteindre distorsion 30..., fit Data. Mais c'est impossible... Je pense que les calculs de distorsion traditionnels ne peuvent s'appliquer ici... Nous n'avons aucune compréhension de...

- L'Enterprise ne pourra jamais affronter un monstre pareil..., souffla Riker. Comment sabote-t-on les moteurs ?

Data réfléchit un instant.

- Je ne sais pas, répondit-il.

Soudain un bruit de pas lourds, retentit prêt du sas d'entrée principal. Data et Riker se retournèrent, vifs comme l'éclair, leurs phaseurs prêts à neutraliser quiconque.

- Mission accomplie, commander, déclara Worf, stoïquement.

- Parfait. Et le colonel Mitchell ?

- On est là ! fit Mitchell par l'épaule de Teal'c, en reprenant sa respiration.

Riker nota que Jackson était avec eux.

- Nous n'avons pas de quoi saboter ce type de..., commença Data.

Riker fit un geste pour l'interrompre, puis se saisit de son phaseur. Il le régla sur sa force maximale, avant de le poser tout contre une série de tubes qui alimentaient la salle principale.

- Mais il va surchauffer, et... Oh ! compris Data.

- Je propose qu'on ne reste pas là, fit Vala.

- S'il y a des interférences il nous faudra nous éloigner des moteurs..., suggéra Data.

Riker activa son combadge.

- Riker à Enterprise. Pouvez-vous nous téléporter ?

- Nous détectons six biosignes et la signature de Data dans la zone des moteurs..., fit une voix.

- C'est ça !

Data était perplexe.

- On attends quoi ?! s'impacienta Vala.

Riker acquiesça.

- Énergie...

## Chapitre 8

- Ce n'est qu'une statue..., fit Vala dépitée.
- Un buste, corrigea Jackson.
- Un buste et alors ? Ça représente quoi, un dieu ?
- En fait, je ne sais pas.
- Il n'y a rien qui sorte de l'ordinaire, fit Data en scannant le buste avec son tricordeur. C'est de la pierre... calcaire... et c'est ancien... très ancien.

Ils étaient dans le labo 2. L'Enterprise fonçait vers la station 4, juste au cas où il serait suivi. La DS4 disposait d'une flotte de vaisseaux la Fédération, ils y seraient à l'abri. En attendant, Jackson avait proposé, à juste titre, d'analyser le buste. Cet artefact devait avoir une certaine importance, et peut-être pourrait-il répondre à des questions pressantes : Pourquoi le prêtre s'en était-il emparé dans le temple ? Quelle valeur avait-il pour lui ? Ou n'était-ce qu'un leurre ?

Vala s'ennuyait profondément, tandis que Mitchell faisait l' impatient. Teal'c demeurait impassible, une vraie statue de marbre. Jackson et Data examinaient l'artefact dans tous les sens, et Riker les observait attentivement.

- Data...
  - Très bien, commander... Ce buste a cinq mille ans... au bas mot. La datation n'est pas assez précise. Je pourrais faire des tests complémentaires...
  - Une idée de ce qu'il représente ?
- Jackson secoua la tête.
- Non, ça ne me dit rien...
  - Même pas un dieu... euh... une vieille civilisation ? suggéra Mitchell.
  - Sumérien ? Babylonien ? Non... En tout cas rien de ce que nous avons rencontré sur Terre, ou...
  - OK, je vais poser la question que personne ne semble vouloir poser, l'interrompt Vala. C'est un truc... Ancien ?
- Jackson regarda Vala, songeur.
- En fait... non, je ne pense pas.
  - Vous en êtes certain ? Je veux dire, Daniel, vu notre expérience avec les Anciens, votre...
  - Bien sûr que non, je n'en suis pas certain. J'ai comme un... pressentiment... quelque chose... de...

Vala s'approcha du buste.

- Ça vaut combien ? Je peux peut-être en tirer un petite somme, sur Tarkon 4...
- Vala ! gronda Mitchell.

- Et le temple ? interrogea Data.

- Oui, reconnut Riker. Avez-vous appris quoi que ce soit sur ce temple ? Jackson lança un regard à Mitchell, qui opina légèrement du chef.

- Je n'ai pas eu le temps de tout déchiffrer... J'ai un enregistrement, je pourrais vous le transmettre...

- Oui, fit Data, nous pourrions lancer un comparatif linguistique. L'ordinateur est capable d'extrapoler à partir des idiomes que nous connaissons déjà. Si la structure est proche d'une langue parlée dans la Fédération...

- Bonne idée. En ce qui concerne le texte Ancien... J'ai du mal à le comprendre... Il y est fait mention d'une « Porte des Enfers », mais je ne sais pas à quoi cela fait référence.

Vala se saisit du buste, le fit tourner dans ses mains.

- C'est plutôt lourd en fait...

- Vala !

Elle sursauta et lâcha le buste. Tous, sauf Data, soupirèrent.

- C'est pas de ma faute ! se défendit-elle.

Mitchell ramassa l'artefact précautionneusement.

- Vous l'avez cassé ! (Il y avait une brèche au niveau du front).

- Montrez-moi ça, fit Jackson.

- Tenez.

Jackson porta la brèche devant ses yeux, l'examina, puis jeta violemment le buste au sol, qui se brisa en plusieurs morceaux.

- Jackson !

- C'est bien ce que je pensais...

- Quoi ?

Data ramassa les morceaux. À l'intérieur du buste était cachée une petite tablette gravée.

- Le buste ne valait rien, mais ce qu'il y avait dedans, en revanche...

- Vous avez raison Dr Jackson, fit Data. C'est très intéressant.

- Je pense que c'est ça que le prêtre voulait...

- Eh bien, c'est nous qui l'avons ! Et grâce à qui ? jubila Vala.

Jackson la gratifia d'un regard exaspéré.

- Puis-je voir ?

Data tendit la tablette.

- Ce sont les mêmes glyphes que sur les murs du temple...

- Donc vous ne savez pas les lire, intervint Mitchell.

Jackson semblait mal à l'aise.

- Non, je ne sais pas les lire.

- Data ? s'enquit Riker.

- De prime abord, moi non plus, je ne saurais pas les lire...

- Je m'en doutais un peu, Data. Mais, pouvez-vous faire quelque chose ?

Data fit mine de réfléchir un instant.

- Oui, je pourrais scanner les glyphes, utiliser la matrice de traduction, ou

même faire une analyse séquentielle des structures syntaxiques...

- J'ai rien compris, déclara fièrement Mitchell.

- En utilisant les données du Dr Jackson, nous aurions suffisamment d'informations pour faire des recoupements, continua Data en ignorant la remarque de Mitchell.

- Je vais vous aider, proposa Jackson.

- Votre aide sera la bien venue, fit Data.

- Faites donc ça, mais il nous faut des réponses rapidement.

- Et nous on va... Ben on va attendre, suggéra Mitchell.

- Oh, non ! J'aurais préféré continuer la dégustation des tartes ! bouda Vala.

- C'est une carte stellaire, annonça Data.

- Une carte stellaire ? Comment ça ? s'enquit Riker.

Un hologramme représentant des systèmes solaires, et des objets stellaires, occupait le centre du labo. Vala faisait grise mine, Mitchell et Riker écoutaient sans mot dire, tandis que Teal'c observait les astres holographiques.

- Au début, le Dr Jackson et moi, pensions que c'était une sorte de message secret...

- Ou un journal de bord..., renchérit Jackson.

- C'est exact, poursuivit Data. Toutefois, il y avait des séquences de glyphes qui se répétaient, sans aucun rapport avec le reste du texte... Alors, nous avons comparé avec le texte du temple...

- Vous avez découvert quelque chose sur ce temple ? intervint Riker.

- Non, commander, répondit Data. Le texte gravé dans le temple est bien trop riche et complexe. Mais en comparant les glyphes, certains sont apparus... disons...

- Plus simples, conclut Jackson.

- Oui, plus simples. Plus...

- Comment ça ? interrogea Mitchell.

- Eh bien, un peu comme certains glyphes mayas, ou aztèques, ils représentaient des notions de nombre. Donc, partant de là, nous les avons déchiffrés rapidement. Ils sont plus... intuitifs que les autres glyphes.

- Oui ! renchérit Data. Ces nombres formaient une séquence, qui se répétait deux fois dans le texte... Nous avons supposé qu'il s'agissait d'une date, mais pourquoi se répétait-elle deux fois ? Et cela au milieu du texte... Cette insistance ne semblait pas normale, donc ce ne devait pas être une simple date, comme dans un journal...

- ... La date de naissance de l'auteur..., continua Jackson. Ou bien, une date historique...

- Bon, bon, on a compris, et ensuite ? fit Mitchell à demi exaspéré.

- Ensuite, Data a avancé l'idée que cela pouvait être des coordonnées stellaires...

Data et Jackson avaient l'air satisfaits.

- Et... ? insista Mitchell.

- Et, cela coïncidait parfaitement ! fit Jackson comme si tout cela était l'évidence même.

- Oui, une partie des glyphes semblaient, en fait, constituer une sorte de carte... Nous cherchions un texte... La séquence de nombre s'inscrivait dans un descriptif...

- Les coordonnées sont-elles viables ? demanda Riker.

Data entra les coordonnées dans une console, l'hologramme se modifia pour montrer un système solaire, puis zoomer sur une planète rocailleuse.

- Elles localisent une planète dans un secteur inactif. Un système solaire comportant une géante rouge, et quatre planètes. Aucune vie. Cette planète ressemble un peu à Mars. Des signes qu'il y a eu de l'eau, mais aujourd'hui elle est déserte. Elle a peut-être été habitée... Ce système était peut-être florissant, il y a bien longtemps...

- Je crois que nous devons y aller, suggéra Jackson.

- Si ce truc était aussi important pour l'autre encapuchonné..., admit Mitchell.

- Il y aura peut-être des mystères, des trésors ! Que c'est excitant ! fit Vala.

Ils la regardèrent d'un air désapprobateur, sauf Data qui avait plutôt l'air perplexe.

- Quoi ?! s'offusqua-t-elle. C'est pas vrai ?

- Quoi qu'il en soit, convint Data, je crois qu'ils ont raison. Il faut aller voir...

Teal'c acquiesça silencieusement.

- Le prêtre ? Son vaisseau est probablement équipé de détecteurs plus performants que les nôtres... Il pourrait suivre notre signature de distorsion.

- Je ne pense pas qu'il nous suive, répondit Data. De toute façon, nous avons une longueur d'avance. Nous allons sur place, découvrons ce qu'il cherche et retournons vers DS4.

Riker soupira.

- C'est bien ce que je craignais. Eh bien soit ! (Riker activa son combadge).

- Passerelle ! fit la voix de Picard.

- Capitaine, ici Riker. Nous avons une nouvelle destination, je crois.

## Chapitre 9

L'Enterprise était en orbite basse autour de la planète. Il n'y avait pas âme qui vive, pas un vaisseau, ni même une sonde spatiale dans les parages.

- Je ne détecte aucun biosigne sur la planète, déclara Data.

Ils étaient tous réunis sur la passerelle, les yeux rivés sur l'écran principal qui montrait la planète depuis l'espace.

- Bon, qu'est-ce qu'on attend ? fit Mitchell.

- Il vous faut des combinaisons, précisa Data. Il n'y a pas d'atmosphère...

- Nous avons tout ce qu'il faut..., intervint Riker. Il ne restera plus qu'à être téléportés à la surface...

- Merveilleux ! s'emporta Vala.

- Je détecte des fluctuations dans le champ magnétique de la géante rouge...

Elle est instable, capitaine, déclara Data.

- Combien de temps ? demanda Picard.

Data pianota sur sa console.

- Difficile à dire... Des jours, des semaines... ou des heures.

- Faut pas traîner, alors ! fit Jackson.

- Très bien, conclut Picard. Numéro 1, monsieur Worf, Data, vous accompagnerez SG1 sur cette planète... Allez vous équiper.

- Je détecte une masse...

- Data ?

L'androïde effectuait une série de détection, modulant les fréquences, poussant les scanners à fond. Il donnait l'impression d'être un pianiste au beau milieu d'une symphonie.

- Il semblerait que quelque chose d'assez grand et massif soit enfoui dans le sol, pas très loin d'une chaîne de montagne, au niveau de l'équateur. Je n'arrive pas à obtenir de mesures plus précises, mais ce n'est pas une construction géologique, ni une couche aquifère, ni une concentration minérale. Cela semble être...

- Artificiel ? s'enquit Picard.

- Oui, capitaine.

- C'est peut-être un autre temple..., souffla Jackson.

- Peut-être, admit Data. Je ne sais pas.

Picard lissa son uniforme.

- C'est là que vous irez, commanda-t-il.

- De toute façon je n'avais rien prévu pour cet après-midi..., ironisa Mitchell.

- Chouette, fit Vala qui attira les regards à elle, une fois de plus.



- Worf va vous fournir les combinaisons, indiqua Riker à SG1.

Les deux équipes d'explorations étaient sur le point de quitter la passerelle, lorsque Picard se tourna vers Riker.

- Numéro 1...

- Capitaine ?

- Soyez extrêmement prudent. Vous ne savez pas ce qui vous attend en bas, et, au vu de nos récentes expériences, il convient d'être très vigilant. Nous ne savons pas où nous mettons les pieds.

Riker sourit.

- J'ai toute confiance en mes hommes et en SG1.

- Je n'en doute pas... et, moi, j'ai toute confiance en vous, mais soyez prudent tout de même, voulez-vous ?

Riker acquiesça, et quitta la passerelle.

Picard demeura songeur devant l'image de la planète sur l'écran principal. Il y avait tant de choses étranges, de dangers dans l'univers, qu'il craignait... Il soupira. Pourvu qu'ils ne tombent pas sur des Borgs, se dit-il.

Un vent d'est soulevait des masses de poussière et balayait les roches nues. Ils furent tous téléportés sur un petit surplomb rocheux stable, au dessus d'un dénivelé.

Data effectua aussitôt des mesures avec son tricordeur.

- C'est par là, dit-il en désignant une piste en contrebas.

La lumière pâle du soleil donnait une sorte de lueur fantomatique à la surface de la planète.

- D'après les relevés topographiques, il n'y a aucune activité dans cette région. Les détecteurs de l'Enterprise n'étaient peut-être pas assez sensibles pour cerner l'objet...

- Pas assez sensible ? fit Riker.

- Oui... ou bien quelque chose faisait interférence, expliqua Data. Peut-être la matière même de l'objet.

- Il est grand ? s'enquit Mitchell.

- Si c'est un temple..., souffla Jackson, non... Cela pourrait être plus grand... des ruines...

- Oh, encore des ruines..., se plaignit Vala.

- C'est très grand, répondit Data.

Ils atteignirent une seconde piste, balayée par les vents, sur un terrain plat. Data s'arrêta et poursuivit ses détections.

- Alors ? C'est où ? demanda Mitchell avec une pointe d'impatience.

- Nous sommes dessus, déclara Data sans quitter son tricordeur des yeux.

Mitchell donna un coup de pied dans une motte de terre, ce qui produisit un son mat.

- On dirait...

- Du métal, oui, confirma Data.

- Qu'est-ce qu'on fait ?

- Je cherche une entrée... Une partie métallique moins épaisse que... là !

Data désigna un carré de terre en se positionnant dessus.

Il ne leur fut pas difficile de débayer l'accès à coups de pieds.

- On dirait une écoutille, fit Mitchell.

- Une écoutille ? s'étonna Jackson. Ça pourrait être l'entrée d'un bunker...

Mitchell activa le dispositif d'ouverture, une simple manivelle, lourde, puis souleva le panneau extérieur.

- C'est profond ? s'enquit Vala.

- Il n'y a qu'un seul moyen de le savoir...

Mitchell s'engouffra dans le trou sombre que l'écoutille avait révélé.

- Il y a une échelle ! lança-t-il après quelques secondes. Descendez !

Ils descendirent à tour de rôle et se retrouvèrent dans un long et large couloir.

- Il faut explorer, proposa Mitchell.

- C'est certain..., confirma Jackson.

- Par là, fit Data en s'engageant dans le couloir, son détecteur levé.

À mesure qu'ils avançaient, des lumières s'allumaient sur leur passage, ce qui leur permettait de ne pas se guider uniquement aux équipements des combinaisons.

- Vous pensez que c'est quoi ? demanda Riker.

- Pas la moindre idée, répondit Jackson. Cela pourrait être un bunker, construit pendant une guerre...

- Il y aurait un artefact, ici ?

- Probablement... quelque chose de caché dans ce... enfin, ici.

- Artefact qu'il faut trouver avant votre ami le prêtre, précisa Mitchell.

Ils débouchèrent sur une vaste salle, équipée de tables et de bancs.

- Ça ressemble à un réfectoire..., remarqua Vala. Vous pensez qu'il y a aussi des synthétiseurs à nourriture ?

- Vala..., soupira Jackson.

- Je ne reconnais pas la conception. Continuons, proposa Riker.

- On ne devrait pas se séparer... pour couvrir plus de terrain ? suggéra Vala. Moi je vais avec le commandeur Riker !

- Nous ne savons pas à quoi nous avons à faire..., grogna Worf. Il serait plus avisé de ne pas se disperser, en cas de mauvaises rencontres...

- En effet, accorda Teal'c.

- Bon tant pis..., marmotta Vala.

Ils avancèrent dans les couloirs, franchissant des niveaux, traversant des salles vides, longeant ce qui ressemblait à des quartiers d'habitation (des chambres plus ou moins spacieuses, équipées d'un lit, d'une chaise et d'une petite table ronde...). À mesure qu'ils progressaient, Jackson prenait du retard sur le groupe. Il flânait, observait les détails de chaque sas, chaque cloison, chaque coursive.

- Vous... Eh ! Attendez ! Vous ne trouvez pas que l'architecture ressemble...

- Jackson ! Ne traînez pas ! commanda Mitchell.

Ils furent bientôt devant un nouveau sas, qui s'ouvrit sans le moindre problème. Vala, Mitchell et Teal'c, se figèrent.

Jackson les rejoignit, sans faire attention à ce qui se passait.

- Je crois savoir où on est..., dit-il en entrant dans la pièce.
- Dans un vaisseau Ancien, coupa Mitchell.
- Comment vous savez ça ? Oh...

Jackson venait de voir ce que Mitchell regardait.

La pièce était presque vide, si ce n'était une longue console, et un fauteuil au beau milieu.

- C'est un fauteuil Ancien, affirma Mitchell.
- Vala se mit à tourner dans la pièce, avant de se placer derrière la console.
- N'y touchez pas ! l'admonesta Jackson.

Elle leva les mains.

- Eh ! Je n'ai rien fait !

- Pas encore..., grommela Mitchell.

- Donc, fit Vala, en ignorant la remarque de Mitchell, ce n'est pas un bunker, mais un vaisseau... et Ancien en plus...

Mitchell et Jackson s'entre-regardèrent.

- Il faut que quelqu'un s'y asseye, déclara Mitchell.

Vala prit un air choqué.

- Non mais vous êtes dingue ?!

- C'est à moi de le faire, fit Mitchell.

- Pas question. C'est à moi d'y aller.

- On a besoin de vous, Jackson...

Riker se planta entre les deux hommes.

- Une seconde, qu'est-ce que c'est que ce fauteuil ? Il contrôle le vaisseau ?

- Je ne crois pas, intervint Data qui examinait la console. Je crois que c'est une sorte de banque de données...

- Oui, en quelque sorte, expliqua Jackson. Il fait un peu plus...

- Ce qu'il ne vous dit pas, intervint Vala, c'est que ce machin peut être mortel...

- Certains humains peuvent y résister, se défendit Jackson.

- Pas tous, fit Mitchell. Je dois y aller. Si ce prêtre cherche un truc dans le vaisseau, ce sera le moyen le plus rapide de savoir ce qu'il veut...

Jackson se planta devant Mitchell.

- Jack a reçu la bibliothèque des Anciens... deux fois... c'est mon tour maintenant...

- Daniel Jackson, ce n'est pas une bonne idée, gronda Teal'c.

- Et vous avez eu la bibliothèque de Merlin, c'est bien suffisant, argua Mitchell.

- On n'a pas le choix..., insista Jackson.

- Data ? Peut-on faire quelque chose ? Pouvez-vous extraire les données ?

L'androïde secoua la tête.

- Non, commander. L'interface est... étrange, je n'ai jamais rien vu de tel.

- Une minute..., implora Vala. Prenons le temps de réfléchir, nous pouvons explorer le vaisseau avant de...

Le combadge de Riker grésilla.

- ... der... Ici... terprise... pondez...

- Il y a des interférences.

Data effectua quelques réglages avec son tricordeur.

- En poussant les fréquences, réduisant l'oscillation des basses énergies... Voilà, cela devrait être mieux.

- Riker à Enterprise, fit le commander à son badge.

- Numéro 1, répondit la voix de Picard, notre ami de Derius 3 est de retour, et il n'est pas prêt à parlementer... Quoi que vous fassiez, finissez au plus vite, et trouver un espace dégagé d'où l'on pourra vous téléporter !

- Bien compris !

Jackson s'assit sur le fauteuil sans laisser le loisir à quiconque de réagir.

- On n'a pas le choix, répéta-t-il.

Il se cala. Le fauteuil réagit aussitôt et bascula, déploya les senseurs, et s'illumina. La console s'activa à son tour.

- Merde, Jackson ! s'indigna Mitchell.

- Il faut le sortir de là, fit Riker.

- Ce ne serait pas une bonne idée, déclara Data, qui s'était remis à examiner la console.

- C'est un vaisseau Ancien, il doit y avoir une passerelle... Allons voir ce que ce vieux tas de boue a dans le ventre..., suggéra Mitchell.

- Je reste avec Daniel, fit Vala.

- Je reste aussi, ajouta Data en levant à peine la tête.

- Bien, tenez-nous au courant, lança Mitchell en désignant sa radio, tandis qu'il quittait la pièce en courant.

La passerelle ne fut pas difficile à trouver. Mitchell activa les consoles en s'installant au poste de commandement. Chacun trouva une place, Teal'c et Worf à l'armement, Riker à la manœuvre.

Après quelques minutes, le sol de la planète se mit à trembler en surface, dégageant de gros nuages de poussière.

## Chapitre 10

Apparemment, le sabotage du commander Riker n'avait pas fonctionné. Le vaisseau du prêtre venait de sortir d'hyperespace à proximité de la planète.

- Sur écran, ordonna Picard.

La forme menaçante du bâtiment apparut sur l'écran de la passerelle.

- Capitaine, il charge ses armes ! fit l'enseigne T'Farh, qui remplaçait Worf à la console de tir.

- Alerte tactique ! Manœuvre d'évasion !

L'Enterprise quitta son orbite pour ne pas se retrouver coincé entre le vaisseau assaillant et la planète.

- Pilote ! On tourne autour de lui ! ordonna Picard tandis qu'une première salve de phaseurs secouait l'Enterprise. Toutes les batteries de phaseurs, feu sur les moteurs à distorsion !

L'Enterprise disposait de douze batteries de phaseurs qui fendirent l'espace de leurs tirs lasers.

- Aucun dégât ! s'alarma l'enseigne T'Farh. Il a des boucliers...

- Évidemment..., gronda Picard.

Une salve de phaseurs atteignit à nouveau l'Enterprise.

- Rapport ! s'enquit Picard à l'officier communications Harrison.

- Il faut tenir..., se contenta de répondre celui-ci.

Picard inspira profondément.

- Dommages ? demanda-t-il à T'Farth.

- Pour l'Enterprise, quelques dégâts mineurs, les ponts 4 et 5 sont dépressurisés, sections 21 et 22, mais ils étaient vides... Lui, en revanche, il n'a rien du tout.

- Préparez les torpilles à photon... Pilote, nous ne sommes visiblement pas de taille (Picard ne pensait jamais dire cela un jour... les bâtiments de la classe Sovereign, à laquelle appartenait l'Enterprise, était celle des plus puissants vaisseaux de toute la Fédération. 29 ponts, 685 mètres de long, 257,5 de large, et 134,82 de haut, 855 hommes d'équipages... et en comparaison de l'ennemi, il avait l'air d'une grenouille à côté d'un cachalot !), alors pas d'affrontement direct ! Restez en mouvement !

- Oui, capitaine !

L'Enterprise virevolta autour du vaisseau inconnu, comme un moucheron autour d'un lion. Il prenait des coups, et en rendait autant qu'il était possible. Mais le combat était inégal, car les boucliers de l'ennemi ne faiblissaient pas.

- Capitaine, il y a quelque chose qui cloche..., bredouilla l'enseigne à l'armement.  
- Confiez-moi votre raisonnement.

- Eh bien... Je ne suis pas certain, mais d'après les détecteurs, l'ennemi tire à 30% de ses capacités...

- Mon Dieu..., souffla Picard, qui toute sa vie avait toujours été plus philosophe que religieux. S'il tire à pleine capacité...

- Nous ne tiendrons pas deux minutes, termina T'Farh.

Soudain, Picard fut brutalement projeté à bas son fauteuil, tant le vaisseau fut durement touché.

- C'était quoi ?!

- Pardon, capitaine ! s'excusa le pilote. Je n'ai pas pu l'éviter... trop près.

- Tâchez de mieux négocier les virements de bord... Torpilles à photon ?

- Paré ! fit le Vulcain.

- Visez son armement ! Feu !

Deux torpilles fusèrent des lance-torpilles pour fendre le vide spatial et toucher le vaisseau étranger. Les boucliers s'illuminèrent de nuances émeraude.

- Les boucliers faiblissent ! Il y a des fluctuations !

- Parfait. Torpilles, feu !

Deux nouvelles torpilles touchèrent l'ennemi, cette fois, la seconde endommagea la coque externe.

- Coup au but ! jubila T'Farh. Je crois qu'on a touché des batteries de phaseurs

!

- Bien ! Continuez ! Ne le lâchez pas ! Visez aussi cette zone avec les phaseurs !

Brusquement, l'Enterprise fut violemment secoué par un tir de phaseur.

- La Forge à passerelle ! Il y a des fuites sur les bobines de distorsion !

Picard fit grise mine.

- Il tire à 90% de sa puissance ! déclara T'Farh, dont l'émotion commençait à pointer, ce qui, pour un Vulcain, passé maître dans le contrôle des émotions, n'était pas de bon augure.

- Nous avons piqué le monstre... il se réveille, grommela Picard.

La passerelle demeura silencieuse quelques secondes, les officiers pesaient les conséquences de ce qu'il venait de se passer.

- Très bien, nous n'avons plus le choix, il faut le détruire ! C'est lui, ou nous... Feu à volonté, phaseurs et torpilles ! Visez les moteurs et les systèmes vitaux ! ordonna Picard. Et on reste en mouvement !

- Oui, capitaine ! firent en chœur le pilote et l'officier armement.

Cependant, l'Enterprise n'eut pas le temps de tirer une seule salve, l'ennemi avait ouvert le feu avec pas moins de trente batteries de phaseurs, ainsi que des torpilles étranges qui percèrent la coque du vaisseau comme du beurre. Vu de l'extérieur, on aurait pu croire que le plus gros des deux vaisseaux s'était mis à découper le second au laser.

Sur la passerelle, des micro incendies se déclaraient partout et des alarmes hurlaient furieusement.

- Il va nous couper en deux ! hurlait T'Farh.
- Les commandes ne répondent plus ! criait également le pilote.

Picard pensait sa dernière heure venue, lorsque, d'un seul coup, les tirs cessèrent aussi brusquement qu'ils avaient commencés.

- Ils sont là ! jubila l'officier communications.

Une flotte de vaisseaux de Starfleet venait de sortir d'hyperespace, juste autour de l'Enterprise. Les secours étaient là.

- Enfin..., soupira Picard.

Cinq bâtiments s'interposaient maintenant entre l'Enterprise et l'étranger.

- Une transmission, fit Harrison.
- Sur écran, commanda Picard.

Un homme en grand uniforme rouge et or apparut.

- Nous sommes en retard ? dit-il.
- Juste à temps, amiral Cassidy. Juste à temps.

L'amiral souriait. Les bâtiments venaient de la station Deep Space 4. La plus proche de cette zone et de la planète.

- Nous vous porterons assistance dès que la menace sera écartée. Tenez bon Picard. Fin de transmission !

L'image de l'amiral disparut pour laisser place à l'espace et au vaisseau étranger immobile. Les bâtiments de la Fédération lui tournaient autour et l'attaquaient sans relâche. Ils étaient cinq, comme cinq vélociraptors s'acharnant sur un tricératops. Les tirs de phaseurs striaient l'espace de couleurs vives, les torpilles jaillissaient des vaisseaux par dizaines, aucune ne manquant sa cible.

Le vaisseau ennemi était immobile, et ne tirait plus. Ses boucliers n'étaient plus opérationnels, et la coque ne devrait pas tenir longtemps à ce rythme.

- Rapports d'avaries ? interrogea Picard tout en fixant l'écran.
- Non n'avons plus d'armement, répondit T'Farh. Soit nous manquons d'énergie pour alimenter les phaseurs, soit les batteries ont été... détruites.
- Les commandes ne répondent plus, fit à son tour le pilote.
- De nombreux blessés, les ponts 6 et 7, sections 32 à 41, sont dépressurisés, intervint Harrison.

Picard utilisa son combadge.

- Lieutenant-commander La Forge, rapport.
- Oui, capitaine ! Il y a des fuites de plasma un peu partout ! Les Jefferies sont de vraies passoires ! Nous tentons de colmater les brèches ! Le confinement antimatière tient le coup, et grâce au dilithium nous avons stoppé la réaction dans le cœur... Monsieur, nous n'avons plus de moteurs à distorsion !

Picard fronça les sourcils.

- Et les moteurs à impulsion ?
- Non opérationnels, monsieur ! Il faudra du temps pour réparer... Franchement c'est un miracle que l'intégrité structurelle du vaisseau soit intacte !
- Merci, monsieur La Forge. (Picard prit une profonde inspiration). Donc, nous sommes à la dérive, sans la possibilité de fuir, ni de nous défendre... Nous sommes une

proie facile... Espérons que le lion ne reviendra pas à la charge...

Sur l'écran, les cinq vaisseaux de la Fédération poursuivaient leurs assauts furieux, sans laisser le moindre répit à l'adversaire. Toutefois, celui-ci ne semblait pas perturbé le moins du monde.

- On dirait qu'il ne subit aucun dégât..., gronda Picard.

- Oui, monsieur ! (Harrison effectuait une série de détections) C'est étrange... on dirait qu'il se répare après chaque tir...

- De la nanotechnologie..., murmura Picard. Il se répare aussi vite qu'il est endommagé...

Soudain, un large rayon lumineux fusa du vaisseau étranger, déchira le noir d'encre de l'espace pour aller directement toucher l'un des nouveaux venus. Le rayon le traversa de part en part, le coupant en deux. Le bâtiment de la Fédération explosa, en une énorme boule de feu, un chaos de métal et de feu.

- C'était quoi ça ?! fit Picard, effaré.

- Monsieur... (Harrison était terrifié).

- C'est... c'est..., balbutia T'Farh. C'est une arme inconnue...

- Puissance ?

T'Farh pianota rageusement sur sa console.

- Inconnue, monsieur... enfin... Je peux faire une estimation...

- Estimez, enseigne...

- Je dirais que ce seul tir équivaut à deux cents tirs de phaseurs concentrés... au bas mot.

- Ils n'ont aucune chance, souffla Picard. Communications, ouvrez un canal avec l'amiral ! Vite !

En moins de dix secondes, le vaisseau du prêtre fit feu avec ce même rayon puissant, détruisant, déchiquetant, trois vaisseaux, sans même leur laisser la moindre chance.

- Trop tard..., murmura Picard.

- Je n'arrive pas à joindre l'amiral !

Il ne restait plus qu'un seul bâtiment de la Fédération. Le plus petit. Et ce n'était pas celui de l'amiral...

- Nous sommes complètement immobile ! s'indigna Picard. Machines ! (Il s'acharna sur son combadge) Monsieur La Forge ! Il nous faut la distorsion !

- Impossible ! répondit le lieutenant-commander. Il y a trop de dommages... Le champ risque de s'effondrer, il peut y avoir...

Picard n'avait jamais perdu son calme, mais aujourd'hui...

- Il s'approche de nous ! hurla le pilote en montrant l'image du vaisseau qui grossissait à vue d'œil sur l'écran.

- Il nous fonce dessus ! cria Harrison.

L'Enterprise était fini. Sans possibilité de bouger, pas même en impulsion simple, sans défense, ce n'était qu'une carcasse inerte... Picard pensa à donner l'ordre d'évacuation, mais il savait que pas un homme, pas une femme de l'équipage n'aurait le temps de fuir avant que ce monstre ne...



Picard était pétrifié... Il ne voyait que cette masse grandir, et encore grandir sur l'écran... Ce vaisseau aux contours étranges...

Une multitude de tâches lumineuses envahit soudainement l'écran, comme de grosses lucioles, fonçant droit sur le vaisseau ennemi. Chaque boule lumineuse eut un impact brutal sur la coque externe de l'ennemi, ce qui le força à modifier sa trajectoire. Il effectua une manœuvre d'évitement. Un autre vaisseau, tout en longueur, effilé, plus long que l'Enterprise, la poupe en forme de croissant, jaillit sur l'écran à une vitesse incroyable. Il était rapide, et fonçait sur le vaisseau ennemi.

- Riker à Enterprise ! grésilla le combadge de Picard. Désolé du retard, ce vieux géant avait du mal à se réveiller !

Un soupir de soulagement parcourut la passerelle.

- On ne vous attendait plus, commander ! répondit Picard avec toute la retenue dont il était capable. C'est donc cela qu'il y avait sur la planète ?

- Il semblerait, oui, capitaine. D'après le colonel Mitchell et Jackson, c'est un vaisseau Ancien...

- Oui... Plutôt impressionnant...

Le vaisseau Ancien harcela celui du prêtre, faisant feu de plusieurs batteries, de drones lumineux, et de disrupteurs puissants, bien plus puissants que de simples phaseurs. Il virait avec grâce et rapidité, il avait la majesté d'un vieux gréement et la puissance d'un antique char d'assaut. Il ne laissa aucun répit à l'ennemi, qui n'arrivait pas à se reconstituer aussi vite que les dommages se faisaient. Le combat dura quelques minutes, le monstre cherchant à cibler le nouveau moucheron, sans succès, après quoi le vaisseau du prêtre bâtit en retraite. Il entra en distorsion pour s'échapper, vaincu.

Picard fut pris d'un soulagement qui se manifesta ostensiblement par un léger relâchement des épaules. Il lissa ensuite son uniforme, prêt à commander le long travail de réparation qui l'attendait.

À bord du vaisseau Ancien, Jackson s'éveilla.

- Daniel ? Tout va bien ? s'enquit Vala.

Jackson se massa les tempes, douloureuses, puis se leva brusquement, et se mit à courir dans les couloirs, suivit de Vala et Data.

- Daniel ?! Qu'est-ce que vous faites ?!

- Il faut que je parle à Mitchell, maintenant ! jeta celui-ci en fonçant bille en tête, à travers les coursives.

Ils arrivèrent sur la passerelle où Mitchell et les autres affichaient des mines ravies.

- Daniel ! fit ce dernier. Bien dormi ?!

- Ce vaisseau..., éructa Jackson.

- Vala ? Qu'est-ce qu'il se passe ? demanda Mitchell avec une pointe d'inquiétude.

La femme haussa les épaules en signe d'impuissance...

- Ce vaisseau... ce vaisseau..., haleta Jackson

- Quoi ?!

- Ce vaisseau n'est pas n'importe quel vaisseau...

Mitchell hochâ la tête.

- Oui, on l'avait remarqué... Nous pensons que c'est un poseur de portes...

- En effet, Daniel Jackson, confirma Teal'c de sa grosse voix.

- Non ! fit Jackson en laissant échapper un geste d'exaspération. Ce vaisseau n'est pas N'IMPORTE QUEL VAISSEAU !

- Crachez le morceau Jackson...

- Ce vaisseau... C'est le Destinée !

## Chapitre 11

Mitchell en resta coi.

- C'est le Destinée ! répéta Jackson.

- Quoi ?! s'étrangla Mitchell.

- C'est impossible, gronda Teal'c.

Jackson secoua la tête.

- Je ne sais pas comment... je...

- Attendez ! Destinée, comme le vaisseau du colonel Young ? L'équipe Icare ?

Celle qui a dérivé dans l'espace ?!

- Oui, colonel Mitchell, c'est ça.

- Où sont-ils passés ?

- Ça, je n'en sais rien..., reconnut Daniel. Je n'ai pas eu de détails là-dessus...

- Il y a des capsules cryogéniques dans ce vaisseau..., suggéra Vala.

- Nous sommes passés devant, nota Worf. Il n'y avait personne à bord...

- Il y en a peut-être d'autres...

- Il serait étonnant, intervint Teal'c, qu'après tant d'années, l'équipe du colonel Young soit toujours...

- En vie ? le coupa Vala.

- J'allais dire, en stase..., la contredit Teal'c.

Mitchell se gratta la tête.

- Le mystère de l'équipe Icare sera à résoudre, c'est sûr, mais pour le moment nous avons d'autres objectifs, et d'autres questions auxquelles il faut répondre. Et la première est, comment avez-vous eu ces infos, Jackson ? Le fauteuil ?

L'archéologue acquiesça.

- Nous ne savons pas ce que fait ce truc ! Vous pourriez avoir été manipulé, trompé... ou pire... Rappelez-vous ce que ce genre de chose a fait sur le général O'Neill...

- Oui, je me doute bien que nous n'avons qu'une faible compréhension des fauteuils et de la technologie Ancienne, admit Daniel. Toutefois, je ne pense pas avoir été manipulé... Nous avons affaire aux Anciens depuis longtemps maintenant, et ils n'ont pas une nature fourbe... Enfin, vous me comprenez. J'ai obtenu ces informations en dialoguant avec le vaisseau...

- C'est ça qui m'inquiète, grommela Mitchell.

- Il est vrai que cette interface semble bien plus complexe qu'il n'y paraît, intervint Data. Du moins à ce que j'ai pu en voir pour l'instant. Si je pouvais l'analyser plus longuement... Faire venir une équipe depuis l'Enterprise...

- J'ai le code maître du vaisseau..., déclara brusquement Jackson.

- Merveilleux ! ironisa Vala.

- Nous aurions accès à tous les systèmes..., fit Mitchell, songeur.

- Absolument tous, confirma Jackson.

- Entreprise à Riker ! cracha le combadge du commander.

- J'écoute, répondit-il.

- Vous pourriez peut-être revenir à bord de l'Enterprise, suggéra Picard. Nous détectons vos biosignes, et nous pouvons vous téléporter sans problème...

Riker jeta un regard profond à toute l'équipe.

- Nous ne pouvons pas venir..., fit Jackson.

Riker hocha la tête.

- Je m'en doutais un peu.

- On ne peut pas y aller ? gronda Vala. On va pas rester ici ?

Mitchell prit une longue inspiration. Oui, c'était l'évidence même.

- Le prêtre veut quelque chose dans ce vaisseau... Et cela peut se comprendre... C'est le Destinée... On ne peut pas lui laisser..., expliqua Mitchell.

- Exact, ajouta Jackson.

- Vous avez une idée en tête ? s'enquit Riker.

- Oui, vous avez une idée en tête, Jackson ? demanda Mitchell, perplexe.

Jackson opina du chef.

- Il y a un programme... Nous allons mettre le Destinée en automatique, il fera des bons subspatiaux, en VSL, régulièrement...

Mitchell se détendit, et sourit.

- Nous allons perdre le vaisseau dans l'espace...

- C'est ça, fit Jackson.

- Bien. Dans ce cas... Data, Worf...

Les deux hommes rejoignirent Riker.

- Messieurs, ce fut un plaisir... Entreprise ! Trois à téléporter... Énergie !

Ils disparurent.

- Dommage..., grommela Vala. Je suis sûre que je lui plaisais...

Mitchell sauta hors du fauteuil de capitaine, et se dégourdit les muscles ankylosés.

- Il y a une chose qui reste à régler, Jackson...

- Je me doutais bien que vous alliez me le demander...

- Forcément... On va lancer le vaisseau dans un voyage sans fin, mais nous ne resterons pas à bord... N'est-ce pas ?

- Non.

- Nous pourrions le fouiller pour savoir ce que l'autre dingue recherche... cela serait... une perte de temps... Vous pensez que Young et ses hommes ont exploré tous les compartiments du vaisseau ?

- D'après les rapports qu'ils ont fait au SGC... non.

- Nous n'avons pas les ressources... nous sommes seuls...

- Nous ne pouvons pas rester indéfiniment...

- D'accord, dans ce cas, comment on rentre ? Parce qu'il faut retourner dans le passé...

- Exact. J'ai une solution... enfin, disons plutôt que le Destinée m'a donné une solution...

Mitchell s'étira le dos, fit craquer quelques os.

- On devrait explorer un peu... histoire de...

- Le temps de programmer la porte pour un voyage dans le temps..., fit Jackson.

- De mettre le vaisseau en pilote automatique..., continua Mitchell.

- Et l'Enterprise ? interrogea Vala.

- Quoi l'Enterprise ?

- Eh bien, d'après ce que j'ai pu constaté, ils sont bien équipés, et ce ne sont pas des imbéciles... Ils pourront détecter la signature du Destinée... le suivre, et le récupérer...

- Vala a raison, fit Teal'c. S'ils récupèrent le vaisseau, alors notre ennemi pourra le leur prendre...

- Oui, admit Mitchell, ils n'ont pas fait bonne figure durant le combat...

- Très bien, accorda Jackson. Je leur enverrais un message. Je leur expliquerais tout... Et même plus... Eux seuls pourront résoudre le problème ici... dans cet espace-temps.

- Parce que nous..., avança Mitchell.

- Nous allons devoir résoudre le problème dans le passé, dans notre présent..., expliqua Jackson. Il y a beaucoup de questions auxquelles il faudra répondre... Qui est ce prêtre ? Que veut-il à bord du Destinée ? Qu'est-il advenu de l'équipe de Young ? Que savent-ils ? Ont-ils compris ce qu'il y avait à bord ?

- Oui... On a saisi dans les grandes lignes, grinça Mitchell. De nouvelles missions... et nous allons sauver l'univers !

Jackson avait le visage fermé, le regard sombre.

- Je l'espère... je l'espère... parce que cette fois... (il soupira). Vala j'ai besoin d'un coup de main pour programmer le Destinée.

- Teal'c, avec moi, commanda Mitchell tandis qu'il s'éloignait hors de la passerelle.

Teal'c et Mitchell fouillèrent un maximum de compartiments, pour l'essentiel à la poupe tribord du vaisseau. Ils ne trouvèrent rien de significatif, ni âme qui vive, ou qui soit dans des capsules de stase.

Le programme que Jackson avait lancé poussa le Destinée en VSL. Il se rechargerait, au besoin, sur une étoile, en sortant le moins possible de distorsion. Il serait ainsi moins facile à trouver, même avec les meilleurs détecteurs de l'univers...

Ils se réunirent devant la porte.

- Je crois que Eli Wallace avait une idée de ce genre..., avança Mitchell.

- C'est basé sur son programme, oui, reconnut Jackson. P2.167... C'est une petite planète sans histoire.

Teal'c entra les coordonnées, et l'anneau se mit à tourner.

- Il y a des plages ? demanda Vala.

Mitchell leva les yeux au ciel.

- Oui, répondit Jackson, mais on ne s'y arrêtera pas. Il faut rentrer au SGC au plus vite...

La porte enclencha le vortex azur.

- Ben voyons... C'est toujours comme ça, soupira Vala, tandis qu'ils franchissaient à tour de rôle la porte des étoiles.

Le vaisseau étranger était passé en distorsion pour en sortir presque aussi rapidement. Le champ menaçait de s'effondrer à tout moment. Le Destinée avait touché les relais à plasma essentiels pour la distorsion.

- Avaries ? s'enquit le prêtre.

- Minimales, Maître... Cela sera réparé rapidement, Maître, répondit un garde affairé sur sa console de contrôle.

- Ne m'appellez pas comme ça.

- Bien, monsieur.

Dans la salle du trône, le prêtre écoutait patiemment ses hommes lui rendre compte des dommages subis, et des réparations en cours. Ce ne serait pas long, fort heureusement. Et il songeait que tout cela n'avait été qu'un jeu d'enfant. Son plan avait parfaitement marché. Il les avait laissés entrer dans le vaisseau, récupérer le buste, le guider jusqu'au Destinée. Il avait dû soigneusement écarter les gardes sur leur chemin... Lorsqu'ils s'en rendraient compte, ce serait bien trop tard... En fait, il était déjà trop tard... L'avenir était en marche, inexorable, implacable, qui le mènerait à son but, qui le mènerait à aujourd'hui, mais aussi à demain...

- Passez en distorsion dès que possible, ordonna-t-il.

- Oui, monsieur. La destination ?

- La galaxie de Pégase... Nous y avons à faire.

Le garde hochait vigoureusement la tête.

Ils n'étaient pas de simples benêts à son service. Ceux qui avaient survécu, ceux qui étaient encore humains, étaient tous ses élèves... et tous, deviendraient comme lui. C'était cela l'avenir. Personne ne lui ferait obstacle... Surtout pas cette Fédération molle et faible ou ce Starfleet vieillot... Bon, il reconnaissait que l'Enterprise s'était bien défendu... Il y avait quelque chose d'intéressant dans cet équipage... Pourvu qu'ils restent humains... Ou alors, ils se transformeraient, comme les autres.

- Que faisons-nous si d'autres vaisseaux nous attaquent ? demanda un autre garde.

- Ils ne nous trouveront pas...

Le prêtre ôta sa capuche, et posa ses mains en croisant les doigts sur son ventre. Il les regarda, tous. Des inconnus, mais des esprits libres et forts... Toutefois, aucun d'eux n'aurait été capable de reconnaître la physionomie du Dr Daniel Jackson. Même s'il avait quelque peu vieilli.

**FIN DE L'EPISODE 1**